



PLAN CLIMAT-AIR-ÉNERGIE TERRITORIAL DIAGNOSTIC

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS



TABLE DES MATIERES

1. L'ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT	4
1.1. Environnement naturel	4
A. Le climat et le changement climatique	4
B. La topographie	6
C. La géologie	8
D. Le réseau hydrographique	10
E. Les zones naturelles d'intérêt reconnu	26
F. Les milieux naturels et semi-naturels	36
G. La biodiversité remarquable	48
H. Les continuités écologiques	54

1. L'ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

1.1. ENVIRONNEMENT NATUREL

A. Le climat et le changement climatique

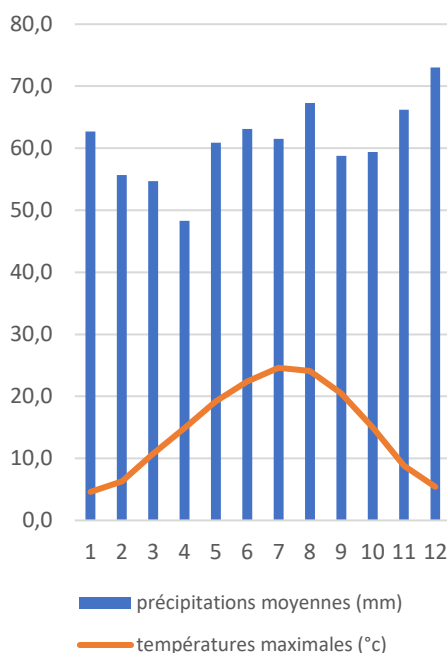
Les objectifs des PLUi citées dans le code de l'Urbanisme à l'article LL101-2 sont notamment les suivants : « *La lutte contre le changement climatique et l'adaptation à ce changement, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'économie des ressources fossiles, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables* ».

L'atténuation et l'adaptation au changement climatique sont désormais des objectifs à part entière, et non plus perçues comme des intérêts concurrents aux autres objectifs du développement urbain.

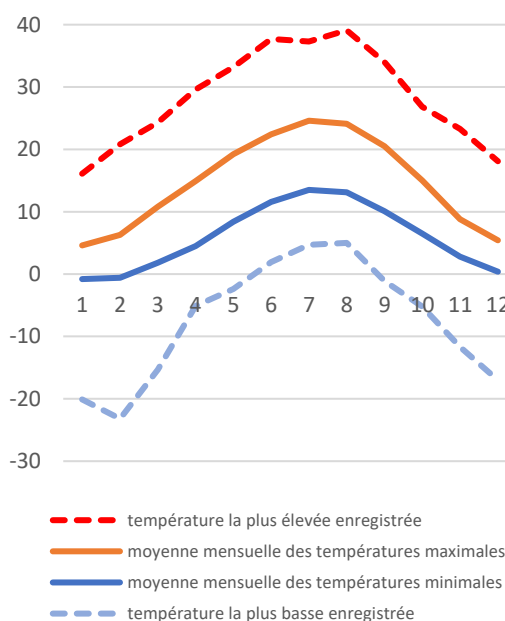
Malgré un degré de complexité avérée de la prise en compte dans les documents d'urbanisme, les PLUi ont un rôle important à travers leur transversalité sectorielle (transport, habitat, urbanisme, énergie, etc.) qui sont souvent traités séparément.

C'est au travers du **Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET)**, en cours d'élaboration sur le territoire de la CCHPB, que les **thématiques climat, air et énergie seront traitées de manière plus exhaustive**. Les éléments présentés dans ce document représentent un état des lieux des thématiques citées précédemment.

Diagramme Ombro-thermique Station de Metz-Frescaty (période 1947-2018) Météo France



Amplitudes thermiques Station Metz Frescaty (1947 – 2018) Météo France



Soumis à la fois à **des influences océaniques et continentales**, le territoire de la communauté de communes de la Houve et du Pays Boulageois est caractérisé par un **climat de transition de type océanique dégradé / subcontinental**. Les données météorologiques sont relevées à la station de Metz – Frescaty (1947 – 2018), située à 40 kilomètres environ à vol d'oiseau au sud-ouest du territoire. Elles permettent d'évaluer à la fois les contraintes et le potentiel d'utilisation des ressources climatiques pour l'activité humaine.

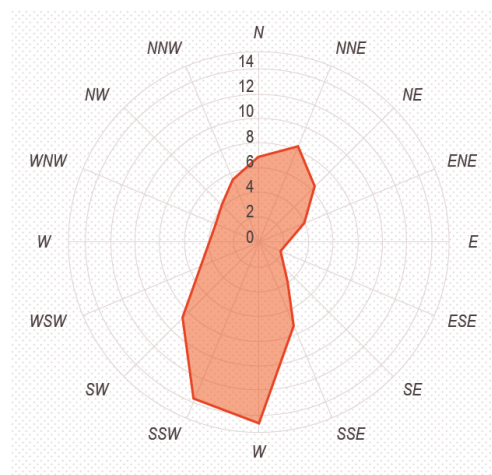
La hauteur moyenne annuelle des précipitations est de 732 mm. Les moyennes annuelles extrêmes se situent à 425 mm pour l'année la plus sèche (1953) et 1045 mm pour l'année la plus humide (1981). Les moyennes mensuelles observées montrent **l'abondance des précipitations en décembre** (maximum moyen de 73 mm). Le mois d'avril est le plus sec avec une moyenne de 48 mm. Le nombre moyen de jours de précipitations est de 172 jours. Le mois de janvier enregistre les températures moyennes les plus basses, inférieures à 5°C et, à l'inverse, le mois le plus chaud est juillet avec une température moyenne de 24,5°C.

Entre 1949 et 2012, la durée annuelle moyenne de l'ensoleillement est d'un peu plus de 1600 heures avec 51.7 jours de bon ensoleillement. L'hiver est une saison qui présente une insolation médiocre. Le mois de décembre est le moins ensoleillé avec en moyenne 38,2 heures contre 226 heures pour le mois de juillet.

Le territoire est concerné par des vents soufflant majoritairement du Sud Sud-Ouest et du Nord-Nord-Est :

- ◆ Les vents du Sud-Ouest et de l'Ouest sont les vents dominants. Généralement doux et humides, ils peuvent parfois présenter une vitesse élevée, dépassant 60 km/h en rafales ;
- ◆ Les vents du Nord-Nord-Est sont des vents froids à vitesse modérée. Ils ne dépassent en principe pas 8 m/s (30 km/h) ;

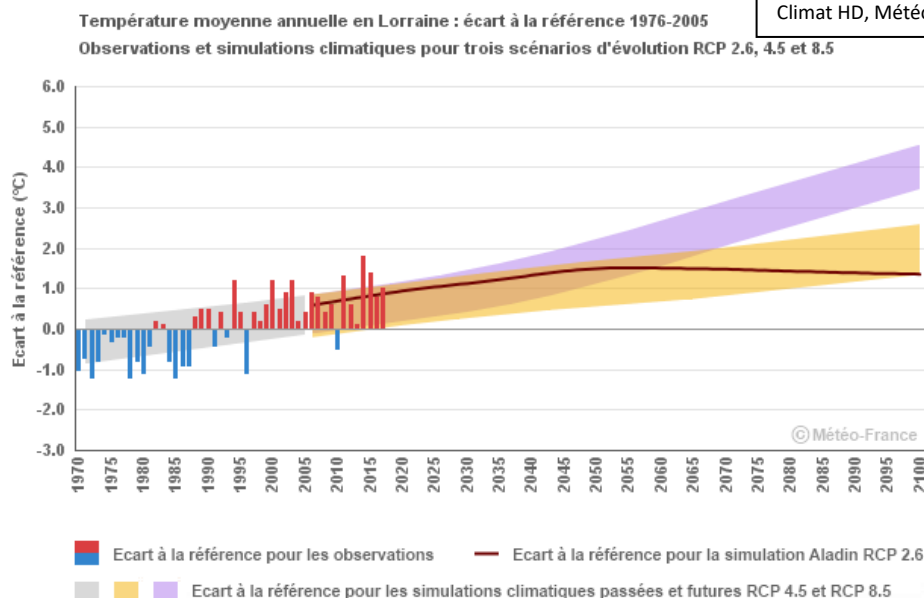
Distribution de la direction du vent en % (source : windfinder.com)



En moyenne, le vent souffle 40 jours par an avec des rafales dépassant 16 m/s (58 km/h). Deux jours par an, les rafales dépassant 28 m/s (100 km/h). Entre 1949 et 2006, la vitesse maximale enregistrée en hiver et au printemps est de 40 m/s (144 km/h).

Concernant l'évolution du climat, le rapport spécial « Réchauffement climatique de 1,5°C » du GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat), publié en 2018, confirme les changements observés et leurs causes. Selon ce rapport, si les émissions se poursuivent au rythme actuel, le réchauffement de +1,5°C sera atteint entre 2030 et 2050.

Un réchauffement climatique lorrain est également perceptible. Le réchauffement peut être estimé à +1,2°C sur la période 1899-2007 à la station de Metz-Frescaty.



En Lorraine, le changement climatique est de plus en plus perceptible depuis le milieu du XX^{ème} siècle. Entre 1959 et 2009, les températures annuelles minimales et maximales ont augmenté de 0,3°C par décennie. D'après les scénarios définis par Météo France, voici quelques évolutions attendues :

- ◆ **Température** : quelques soit le scénario, une augmentation est attendue jusqu'en 2050. Selon le scénario le plus pessimiste, le réchauffement pourrait atteindre + 4°C à l'horizon 2071-2100.
- ◆ **Journées chaudes** : Selon le scénario le plus pessimiste, le nombre de journées chaudes (moyenne supérieure à 25°) augmentera de 39 jours à l'horizon 2071-2100.

- ◆ **Journées de gel** : jusqu'à 2050, les évolutions des différents scénarios sont similaires. Selon le scénario intermédiaire, le nombre de jours de gel va diminuer de 25 jours à l'horizon 2071-2100.

Ces évolutions **auront de multiples conséquences**, notamment (toutes n'étant pas prévisibles) :

- ◆ Vulnérabilité des territoires soumis aux aléas climatiques extrêmes, comme les orages, pouvant provoquer des inondations et des coulées boueuses ;
- ◆ Pertes de production agricole et forestière du fait de la diminution de la réserve en eau et du changement des types de prédateurs (insectes, champignons...) ;
- ◆ Conséquences sanitaires pour les populations (augmentation des décès en été, des allergies, des maladies infectieuses...).
- ◆ Sur la biodiversité : en Lorraine, on observe une modification dans la phénologie des espèces. On constate par exemple une précocité dans les dates de floraison, des périodes modifiées de départ et d'arrivée des oiseaux migrateurs, une modification des aires de répartition des espèces ;
- ◆ Menace de pollution du milieu naturel par les dysfonctionnements des systèmes d'assainissement ne pouvant pas traiter le trop-plein et le rejetant dans les cours d'eau (en cas de réseau unitaire).

Les causes du réchauffement climatique sont développées dans le paragraphe « *gaz à effet de serre* ».

Les zones rurales doivent porter une attention particulière à ces effets attendus du fait notamment de la forte présence de surfaces naturelles et des différents écosystèmes vulnérables au changement climatique.

Situé dans l'est de la France, le territoire de la CCHPB est soumis à un climat de transition de type océanique dégradé/ subcontinental. Les précipitations sont bien réparties tout au long de l'année. Un excédent hydrique théorique (précipitations/évapotranspiration potentielle) entre octobre et mars permet de recharger les nappes souterraines et de compenser le déficit hydrique théorique entre avril et septembre (nécessité d'encourager l'infiltration de l'eau pour alimenter les nappes d'eau souterraine et limiter les inondations). Les vents dominants sont de secteurs Sud-Ouest et Nord-Nord-Est. La CCHPB bénéficie de 1 600 heures d'ensoleillement, majoritairement au printemps et en été.

Le changement climatique aura des impacts non négligeables sur le territoire qu'il convient de prendre en compte : augmentation des aléas climatiques, impacts sur les productions agricoles et forestières, impacts sur la biodiversité, sur la santé humaine...

B. La topographie

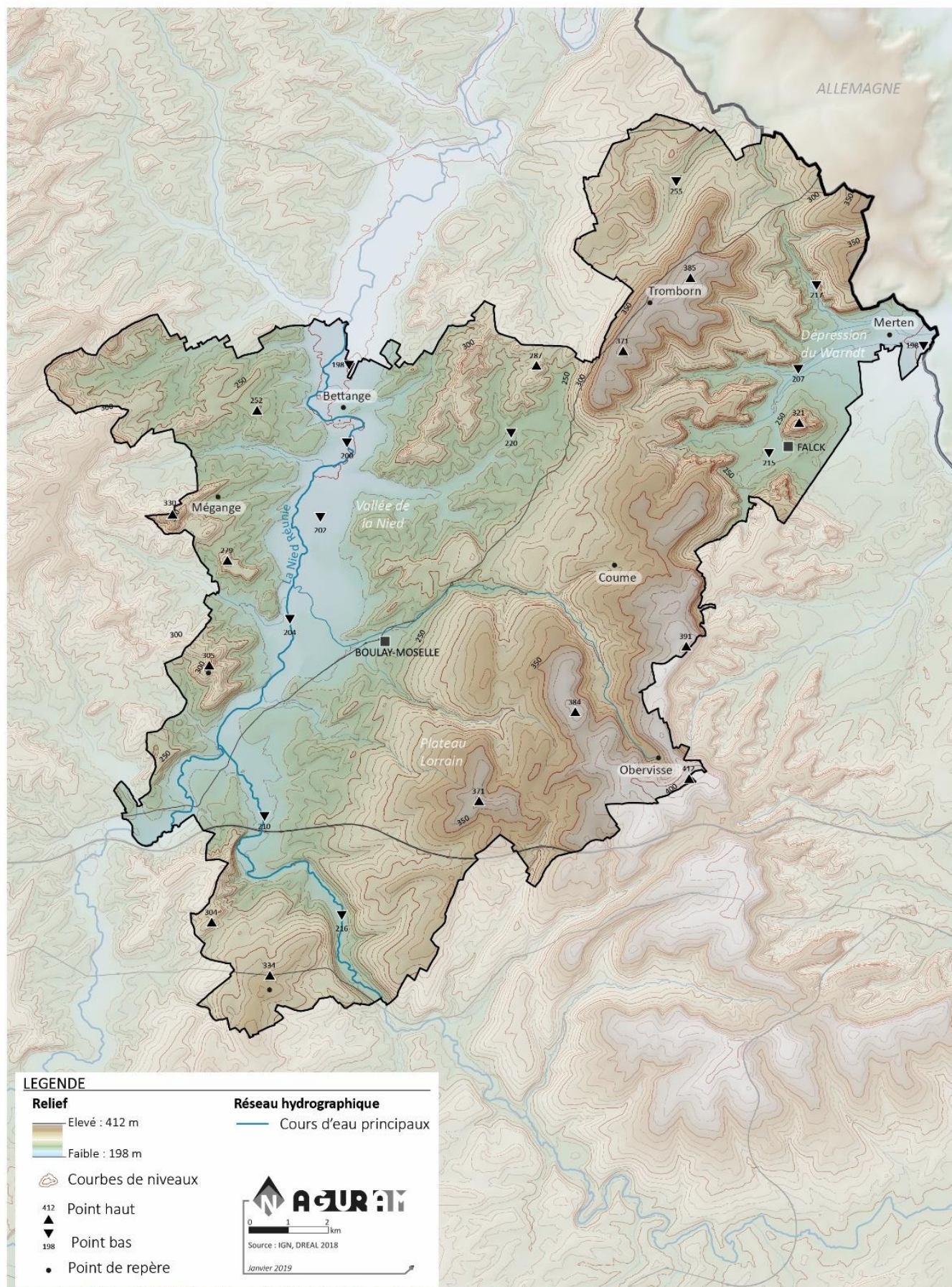
La communauté de communes de la Houve et du Pays Boulageois (CCHPB) est située entre le plateau du Pays Messin à l'ouest et la dépression du Warndt à l'est. L'ouest du territoire est composé de coteaux et collines d'une hauteur maximale de 330 mètres à Mégange. Ces hauteurs s'atténuent vers l'est en descendant vers la vallée alluviale de la Nied où l'altitude environne les 200 mètres et **198 mètres à Bettange, point bas de la CCHPB**. La Nied entaille ici le territoire qui s'étire ensuite vers l'est en un plateau calcaire ondulé où l'altitude monte progressivement pour en atteindre les points hauts sur l'extrémité est : 385 mètres à Tromborn, 391 mètres à Coume ou 412 mètres à Obervisse, **point haut du territoire**.

Au nord-est, le relief plonge pour former une cuvette, caractéristique de la dépression du Warndt, les affluents de la Bisten creusent ici le plateau vers l'est pour confluer vers elle en un autre **point bas du territoire situé à Merten (198 mètres)**. L'urbanisation du territoire s'est ainsi adaptée à cette topographie et à l'hydrographie, s'établissant dans la vallée de la Nied et la dépression du Warndt, mais également dans les secteurs de plateau, en lien avec les activités agricoles.

Situé entre le plateau du Pays Messin et la dépression du Warndt à l'est, le territoire de la communauté de communes de la Houve et du Pays Boulageois est composé principalement d'un plateau ondulé, entaillé à l'ouest par la Nied, dont la vallée alluviale traverse le territoire du Sud vers le Nord. À l'est, on retrouve le relief en cuvette typique de la dépression du Warndt, où les affluents de la Bisten confluent à l'Est vers la rivière.



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION
TOPOGRAPHIE





Un relief omniprésent sur le territoire de la cchpb – denting et rémering

C. La géologie

Le territoire de la CCHPB est composé de différentes formations géologiques formant trois grandes entités.

On retrouve, au niveau de la vallée de la Nied et de ses affluents, la formation superficielle des alluvions fluviales récentes à anciennes. Elle est bordée par des Limons des plateaux constitués d'une couverture limono-argileuse ou de limons d'altération sur formations argilo-silteuses.

À l'ouest, des Marnes irisées supérieures bordent le territoire tandis qu'à l'est, la transition avec le secteur de plateau s'opère via les Marnes à gypse et sel gemme (Marnes irisées inférieures).

Une deuxième entité peut être distinguée, composée de Dolomie et marnes puis d'une vaste couche Marno-calcaires à cératites qui traverse le territoire du sud jusqu'à l'ouest de la dépression du Warndt.

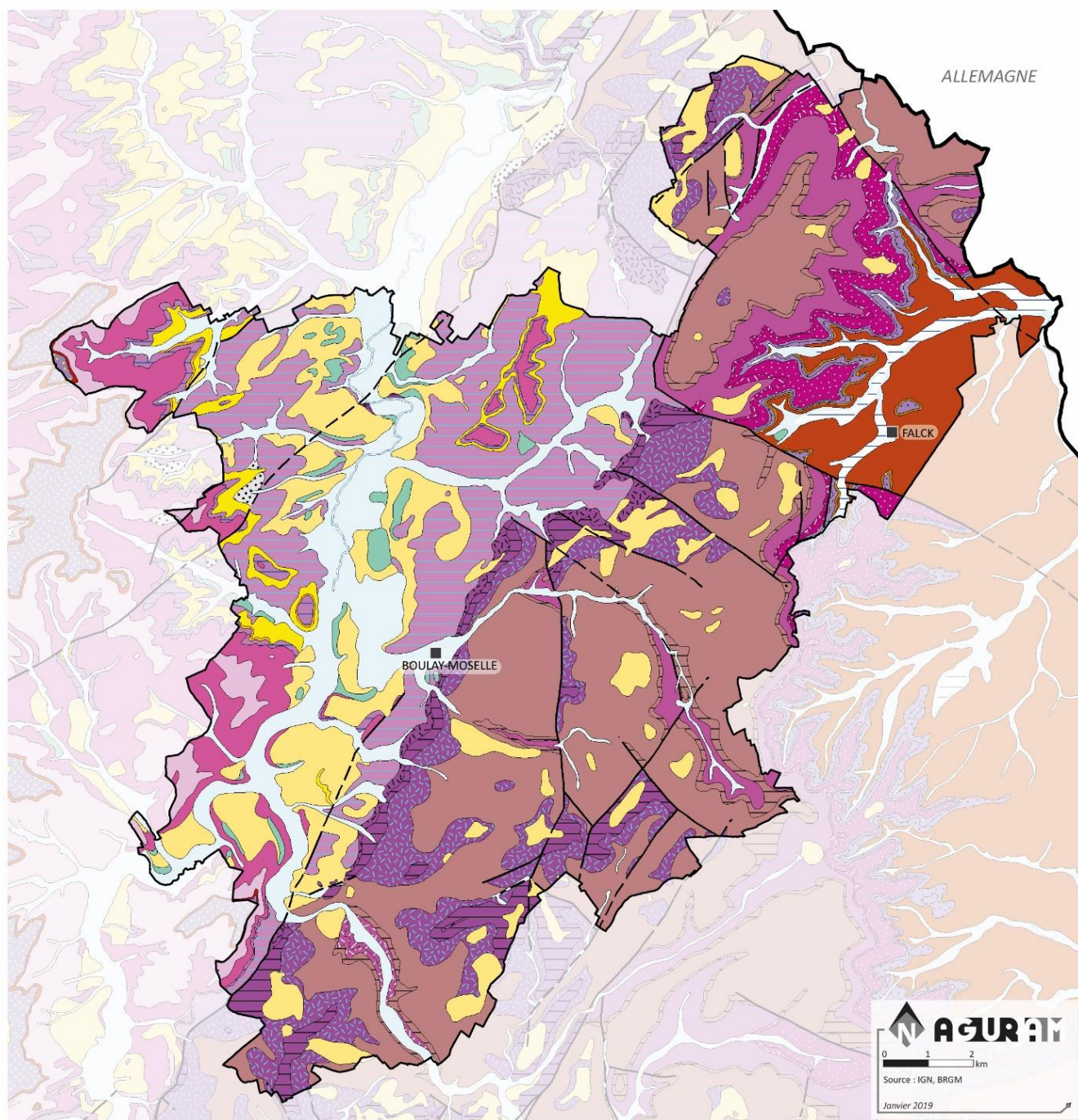
Cette dernière se décline d'ouest en est en formation Marno-calcaires et dolomitiques indifférenciés, Grès coquiller, marnes et grès dolomitiques à Myacites puis en une vaste formation de Grès moyen à stratification horizontale dans le secteur de la Bisten et de ses affluents.

La communauté de communes de la Houve et du Pays Boulageois est composée de plusieurs formations géologiques, principalement des Limons de plateau et Marnes calcaires du Muschelkalck supérieur dans les secteurs de plateau, Grès moyen du Buntsandstein moyen dans le secteur du Warndt et d'Alluvions fluviales récentes à actuelles au niveau de la Nied.



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

GÉOLOGIE



LEGENDE

- — Faille supposée, masquée, hypothétique, de cinématique non précisée
- Limite de la carte ou du projet
- Limite réseau hydrographique (lacs, canaux ou rivières délimitant une zone)
- Limite interprétée sur la carte (arrêts couleur)
- Contour géologique observé, visible
- /// X, Remblais, déblais de mines, crassiers

- Limon des plateaux : couvertures limono-argileuses, limons d'altération sur formations argilo-silteuses
- Dépôts tourbeux récents
- Alluvions fluviales récentes à actuelles
- Marnes rouges gypseuses (Keuper moyen)
- Dolomie micritique à altération en dalles (Keuper moyen)
- Marnes à gypse et sel gemme (Keuper moyen)

- Dolomie marneuse fossilifère (Lettenkohle)
- Marnes bariolées de la Lettenkohle (Keuper inférieur)
- Dolomie et marnes (Dolomie inférieure de la Lettenkohle)
- Marno-calcaires à cératites (Muschelkalk supérieur)
- Calcaire à entroques (Muschelkalk supérieur)
- Marno-calcaires et dolomitiques indifférenciés (Muschelkalk moyen)
- Dolomie à Myophoria orbicularis, calcaire grenu, calcaires ondulés (Muschelkalk inférieur)
- Grès coquillier, marnes et grès dolomitiques à Myacites et à térébratules (Muschelkalk inférieur)
- Grès micacés à plantes (Buntsandstein supérieur)
- Grès micacés lie-de-vin à horizons conglomératiques à cornaline à la base (Buntsandstein supérieur)
- Conglomérat à galets de quartz et quartzite (Buntsandstein moyen)
- Grès moyen à stratification horizontale (Buntsandstein moyen)

D. Le réseau hydrographique

D.1. Documents cadres et cadre réglementaire pour la gestion de l'eau

Adoptée le 23 octobre 2000 par le Parlement européen, la **Directive Cadre sur l'Eau 2000/60/CE** définit une **politique de l'eau à l'échelle de l'Union Européenne**. Elle fixait comme objectif d'atteindre d'ici 2015 un « *bon état* » de toutes les masses d'eau (souterraines et superficielles) des pays membres de l'Union Européenne. Certaines masses d'eau bénéficient cependant de **report d'échéance à 2021 ou 2027**, notamment pour raisons de faisabilités techniques. En France, créée par la loi de modernisation de l'action publique et d'affirmation des métropoles (MAPTAM) du 27 janvier 2014, la compétence « **Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations** » (**GEMAPI**) confie aux établissements publics de coopération intercommunale à fiscalité propre la gestion de l'eau (entretien et restauration des cours d'eau et des ouvrages de protection contre les crues), avec trois finalités :

- Le maintien et la restauration des milieux aquatiques de bonne qualité ;
- La défense contre les inondations ;
- Le développement de la gestion équilibrée, durable et intégrée de l'eau, des milieux aquatiques et des risques liés à l'eau.

Pour répondre aux enjeux **de gestion de l'eau et des risques d'inondation**, la compétence peut être confiée à :

- Des syndicats mixtes de rivières « classiques », tels qu'il en existe aujourd'hui sur de nombreux bassins versants (Syndicat des Eaux Vives des 3 Nied et Syndicat Intercommunal d'Aménagement et de Gestion de la Bisten et de ses Affluents sur le territoire de la CCHPB) ;
- Des établissements publics d'aménagement et de gestion des eaux (EPAGE) ;
- Des établissements publics territoriaux de bassin (EPTB).

◆ Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin Rhin-Meuse

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) est le document cadre qui guide les politiques locales de l'eau, transposant, via la loi n°2004-338 du 21 avril 2004, l'ambition Européenne de mise en place d'un cadre unique et cohérent en matière de politique et gestion de l'eau. C'est un document de planification qui « *fixe pour chaque bassin les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau* » (L212-1 du code de l'environnement) et doit permettre de répondre aux exigences de la Directive Cadre Européenne sur l'eau, notamment l'atteinte du « *bon état* » des masses d'eau en 2015 (objectifs de qualité et de quantité des eaux), 2021 ou 2027. Le SDAGE est accompagné d'un programme de mesures, qui décline ses grandes orientations en actions concrètes.

Le SDAGE du bassin Rhin-Meuse a été mis à jour pour la période 2016-2021 et approuvé fin 2015. Il **identifie 6 grands enjeux** abordés au travers de 6 thèmes (eau et santé, eau et pollution, eau, nature et biodiversité, eau et rareté, eau et aménagement du territoire, eau et gouvernance) :

Enjeu 1 : Améliorer la qualité sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine et à la baignade ;

Enjeu 2 : Garantir la bonne qualité de toutes les eaux, tant superficielles que souterraines ;

Enjeu 3 : Retrouver les équilibres écologiques fondamentaux des milieux aquatiques ;

Enjeu 4 : Encourager une utilisation raisonnable de la ressource en eau sur les bassins du Rhin et de la Meuse ;

Enjeu 5 : Intégrer les principes de gestion équilibrée de la ressource en eau dans le développement et l'aménagement des territoires ;

Enjeu 6 : Développer, dans une démarche intégrée à l'échelle des bassins versants du Rhin et de la Meuse, une gestion de l'eau participative, solidaire et transfrontalière.

Les documents d'urbanisme - les Schémas de cohérence territoriale et à défaut les PLUi - doivent être compatibles avec les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau et avec les objectifs de qualité et de quantité définis par le SDAGE. La CCHPB est concernée par le SCoT de l'agglomération messine (SCoTAM), à rendre le SCoTAM compatible avec le SDAGE 2016-2021. Le SCoTAM, lorsqu'il sera

approuvé, sera compatible avec les orientations du SDAGE. Ainsi, le PLUi devra être compatible avec le SCoTAM, et non plus directement avec le SDAGE.

Les priorités du SDAGE en termes d'urbanisme sont de :

- Prévenir le risque d'inondation par une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau et des milieux aquatiques ;
- Mieux préserver la ressource en eau et les milieux aquatiques ;
- Assurer que les urbanisations nouvelles puissent être correctement alimentées en eau potable et correctement assainies.

A cet effet, le document d'orientation et d'objectifs (DOO) du SCoTAM indique, par exemple, que les politiques d'aménagement doivent veiller à limiter les nouvelles imperméabilisations du sol, à développer une gestion intégrée des eaux pluviales à l'échelle du paysage local, à privilégier la rétention et l'infiltration des eaux pluviales sur site, ou encore à assurer la maîtrise des écoulements provenant des bassins versants amont (cible 4.2).

◆ **Le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux du Bassin Houiller**

Instaurés par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992, les Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) sont des documents de planification élaborés sur un périmètre hydrographique cohérent (bassin versant d'un ou plusieurs cours d'eau et/ou aquifères). Le SAGE est établi par la commission locale de l'eau (CLE) qui réunit des représentants de l'Etat, des collectivités territoriales et des usagers (associations de consommateurs et/ou de protection de l'environnement et/ou de riverains...).

Une partie du territoire est concernée par un ancien bassin minier (mines de charbon), le Bassin Houiller.

Une réflexion a été engagée à la fin des années 1990 pour promouvoir un SAGE dans le secteur du Bassin Houiller qui faisait face à des enjeux importants de gestion des ressources en eau : préservation quantitative et qualitative de la nappe des Grès du Trias Inférieur, modifications de l'hydrologie des cours d'eau, protection contre les inondations, reconquête de la qualité des eaux superficielles, restauration des milieux naturels aquatiques, problématique de remontée de nappe en fond de vallées. L'élaboration du SAGE s'est concrétisée en 2008, après l'arrêt de l'exploitation des mines de charbon en 2004, et suite à une phase de sensibilisation auprès des acteurs du territoire.

La cessation des activités minières sur le secteur s'est accompagnée de l'arrêt des exhausteurs entraînant l'envoyage des galeries et la redistribution des débits des principaux cours d'eau. La remontée de la nappe devrait durer plusieurs décennies, pour retrouver un équilibre semblable à celui qui prévalait avant l'exploitation minière, la nappe étant pour partie à nouveau drainée par le réseau hydrographique.

Le SAGE du bassin Houiller a été créé par arrêté préfectoral le 04 avril 2008 et approuvé le 27 octobre 2017. D'une superficie de 576 km², il concerne 72 communes de Moselle dont **13 communes sur le territoire de la CCHPB** : Téterchen, Tromborn, Villing, Berviller-en-Moselle, Merten, Rémering, Falck, Dalem, Hargarten-aux-Mines, Coume, Niedervisse, Obervisse et Narbéfontaine.

Le Conseil Départemental de Moselle a assuré l'animation de l'élaboration du document. Aujourd'hui la Région Grand Est en assure la mise en œuvre.

Son **Plan d'Aménagement et de Gestion des Eaux (PAGD)**, qui concerne plus particulièrement les documents d'urbanisme, est articulé autour de 4 enjeux et 13 objectifs généraux :

- Préserver et restaurer les milieux naturels :
 - ✓ Améliorer la connaissance des zones humides
 - ✓ Protéger et gérer durablement les zones humides et les têtes de bassin versant
 - ✓ Protéger et gérer durablement les cours d'eau
 - ✓ Favoriser la restauration et la renaturation des cours d'eau
 - ✓ Améliorer la continuité écologique des cours d'eau
 - ✓ Améliorer le suivi de la qualité des cours d'eau
- Améliorer la qualité des ressources en eau :

- ✓ Réduire les pollutions liées aux activités industrielles, artisanales et commerciales
- ✓ Accompagner et renforcer la mise en œuvre de la politique d'assainissement
- ✓ Favoriser le recours aux techniques alternatives pour la gestion des eaux pluviales
- ✓ Lutter contre les pollutions diffuses
- ✓ Protéger les captages d'eau potable
- Appréhender la remontée des eaux souterraines :
 - ✓ Suivre la remontée de la nappe
 - ✓ Anticiper les conséquences de la remontée de la nappe
- Mettre en œuvre le SAGE.

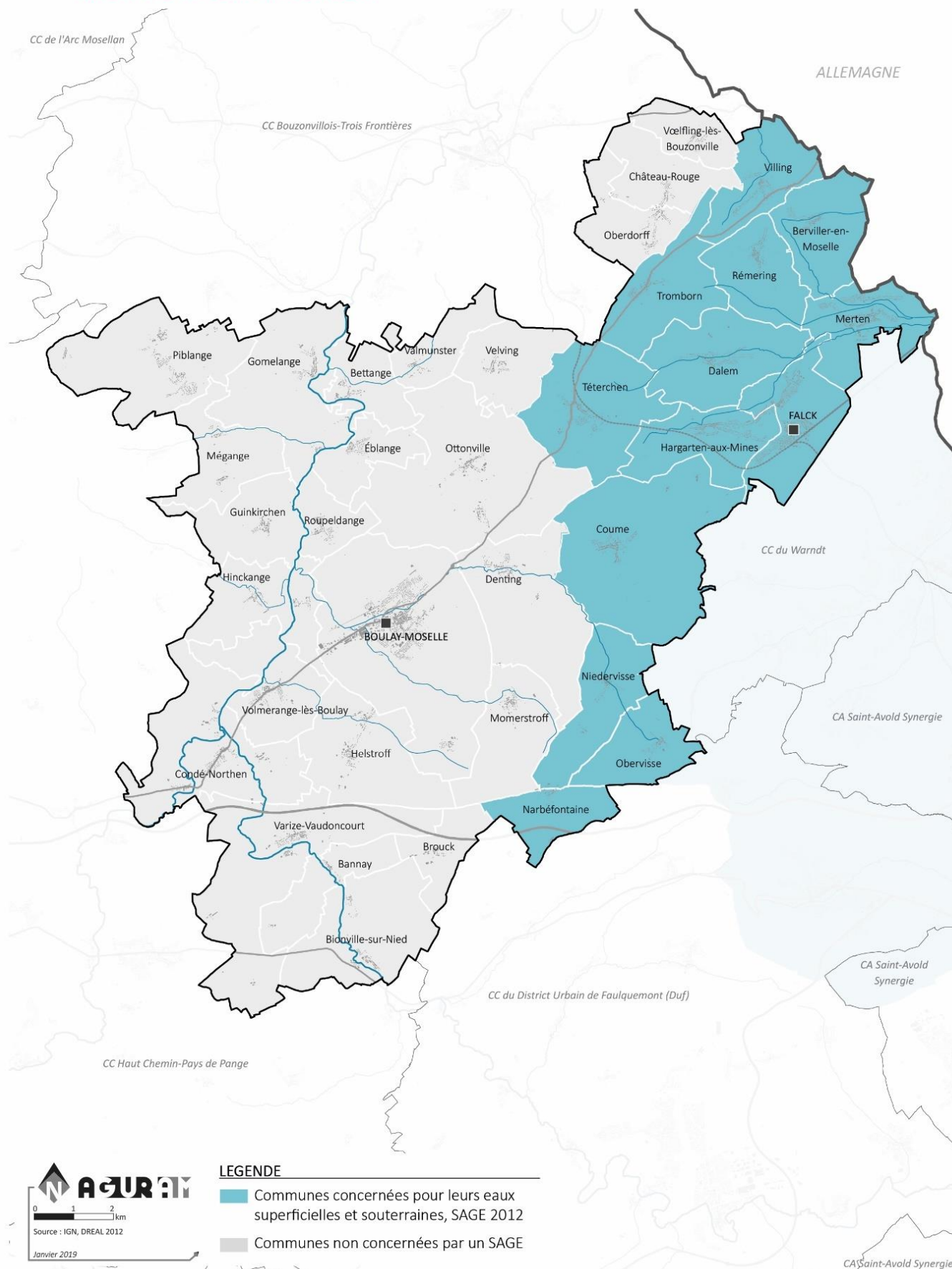
La loi du 21 avril 2004 établit un rapport de compatibilité des documents d'urbanisme avec les objectifs de protection du SAGE.

La révision du SCoTAM en cours a notamment pour objectif de le rendre compatible avec les objectifs du SAGE du Bassin Houiller. Le SCoT étant un document intégrateur, le PLUi devra être compatible avec les objectifs et orientations du SCoTAM.



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

COMMUNES CONCERNÉES PAR LE SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT ET DE GESTION DES EAUX DU BASSIN HOILLER



D.2. Les zones humides

Les milieux humides rendent de nombreux services : épuration de l'eau, atténuation des crues, soutien d'étiage, diversité faunistique et floristique...

Le Code de l'environnement instaure et définit l'objectif d'une gestion équilibrée de la ressource en eau (Article L.211-1). Il affirme le principe selon lequel la préservation et la gestion durable des zones humides sont d'intérêt général et souligne que les politiques doivent prendre en compte l'importance de la conservation, l'exploitation et la gestion durable des zones humides qui sont au cœur des politiques de préservation de la diversité biologique, du paysage, de gestion des ressources en eau et de prévention des inondations.

Il existe plusieurs études permettant de bénéficier de données concernant les zones humides sur le territoire, avec des degrés de précision variables. Les différentes sources de données sont décrites dans les paragraphes qui suivent.

◆ Les Zones humides remarquables du SDAGE Rhin-Meuse

Le territoire de la CCHPB appartient au périmètre du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des eaux Rhin-Meuse (SDAGE).

Celui-ci identifie des Zones humides remarquables, dont 5 sont localisées sur le territoire de la communauté de communes :

- ZHR des Marais de Falck et Dalem ;
- ZHR du Ried de Bouzonville à Condé-Northen ;
- ZHR du Marais de Téterchen ;
- ZHR du Marais de la Bisten ;
- ZHR de l'ancien moulin.



Milieux naturels humides sur le ban communal de téterchen

Les zones humides remarquables sont considérées comme des réservoirs de biodiversité, en particulier dans le SCoTAM (voir paragraphes dédiés aux continuités écologiques).

A ce titre, le PLUi devra veiller à protéger de manière strictes les zones humides remarquables identifiées sur son périmètre.

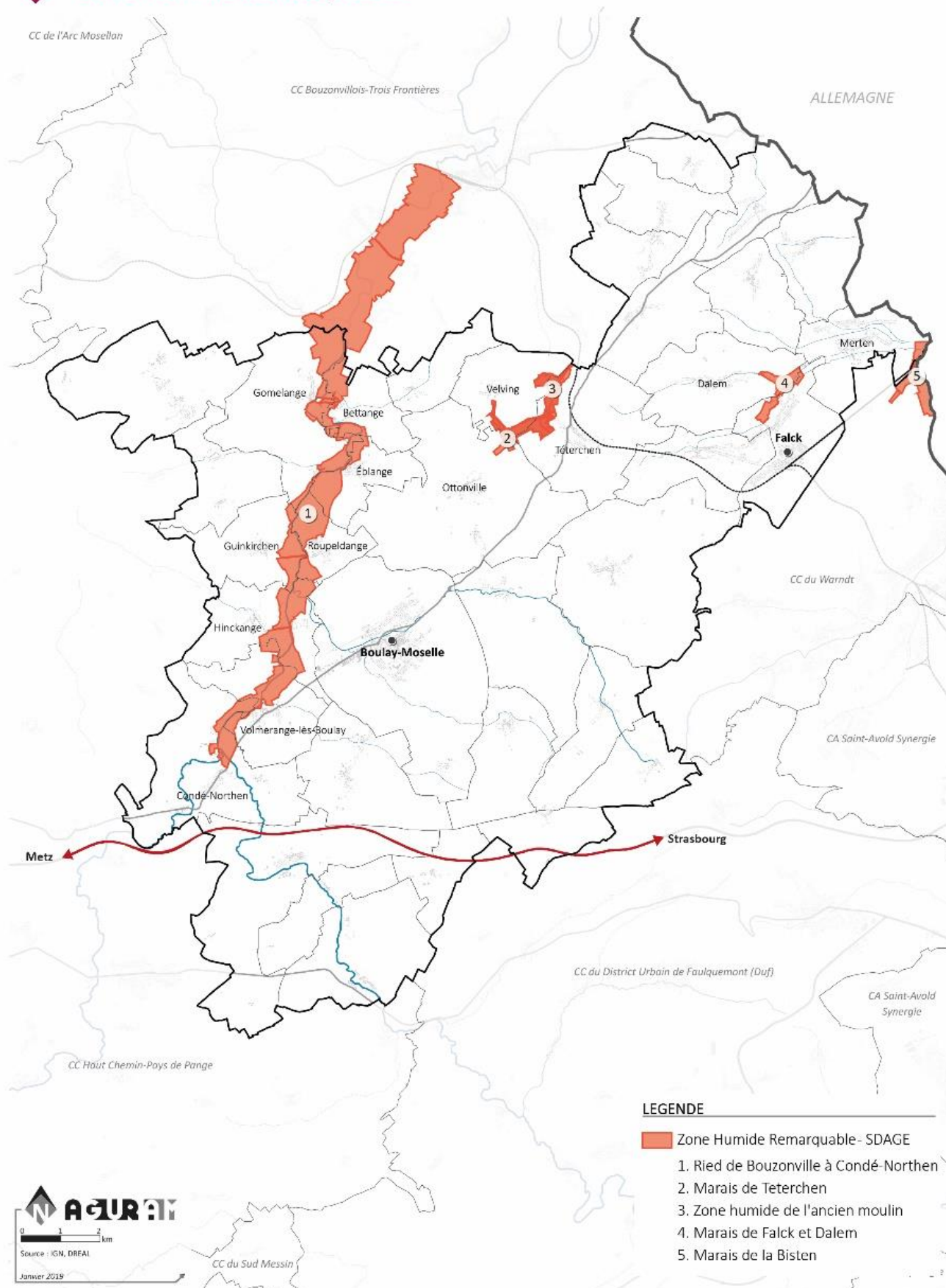
« Les zones humides remarquables sont les zones humides qui **abritent une biodiversité exceptionnelle**. Elles correspondent aux zones humides intégrées dans les inventaires des espaces naturels sensibles d'intérêt au moins départemental, ou à défaut, aux Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF), aux zones Natura 2000 ou aux zones concernées par un arrêté de protection de biotope et présentant encore un état et un fonctionnement biologique préservé à minima. »

Extrait du SDAGE 2016-2021



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

ZONE HUMIDE REMARQUABLE



14 communes de la CCHPB sont concernées par des Zones humides remarquables : Condé-Northen, Volmerange-lès-Boulay, Hincange, Guinkirchen, Roupeldange, Eblange, Gomelange, Bettange, Velving, Téterchen, Ottonville, Dalem, Falck et Merten. Les documents d'urbanisme (SCOT, PLUi...) doivent être compatibles avec l'objectif de préservation de ces zones humides remarquables contre les atteintes qui pourraient y être apportées.

◆ **Les zones humides du SAGE du Bassin Houiller**

Un inventaire des zones humides a été réalisé en 2011, au sein du périmètre du SAGE du Bassin Houiller.

Plusieurs types de zones humides ont été identifiés :

- **Les zones humides avérées**, dont certaines sont jugées prioritaires pour la gestion de l'eau (alimentation en eau potable, qualité de l'eau, étiage, inondation), la biodiversité ou les loisirs (usages récréatifs). Certaines sont également identifiées en tant que zones humides dégradées (fonctionnement hydraulique dégradé ou très dégradé) ;
- **Les zones humides disparues**, correspondant aux terrains humides (type marais) qui apparaissent sur les cartes anciennes d'Etat-Major ;
- **Les zones humides futures**, qui pourraient réapparaître dans les années à venir suite à l'arrêt des exhaures et la remontée de nappe.

Treize zones humides sont recensées dans le SAGE du Bassin Houiller, sur le territoire de la CCHPB. Le tableau suivant synthétise les principales données concernant ces zones humides.

Identifiant	Priorité	Commune(s) concernée(s)	Précision de la délimitation	Surface (ha)	Commentaire
ZH_156	prioritaire pour la gestion de l'eau et la biodiversité	Villing, Berviller, Merten, Dalem, Hargarten, Téterchen, Coume, Falck et Tromborn	Moyenne	1760	Très large zone humide, dont une partie sur la CCHPB. Proximité avec les zones urbanisées (quelques bâtiments présents)
ZH_157	prioritaire pour la gestion de l'eau	Rémering	Faible	0,42	RAS
ZH_159	prioritaire pour la gestion de l'eau	Rémering, Tromborn, Dalem	Moyenne	36,2	Présence de quelques bâtiments
ZH_160	prioritaire pour la gestion de l'eau	Berviller-en-Moselle	Moyenne	3,1	Proximité de la zone urbanisée. Présence de quelques bâtiments
ZH_169	prioritaire pour la gestion de l'eau	Coume	Moyenne	89	Proximité de la zone urbanisée
ZH_167	prioritaire pour la gestion de l'eau et des loisirs	Coume	Moyenne	585	Zone de grande superficie dont une petite partie seulement localisée sur la CCHPB
ZH_155	/	Villing	Moyenne	30,7	Proximité de la zone urbanisée
ZH_158	/	Rémering	Moyenne	5,58	Proximité de la zone urbanisée
ZH_161	/	Berviller-en-Moselle	Forte	0,05	RAS
ZH_162	/	Téterchen	Moyenne	121	Zone humide remarquable du SDAGE. Réserve naturelle régionale. Proximité de la zone urbanisée. Présence de quelques bâtiments
ZH_170	/	Coume	Moyenne	1,22	RAS

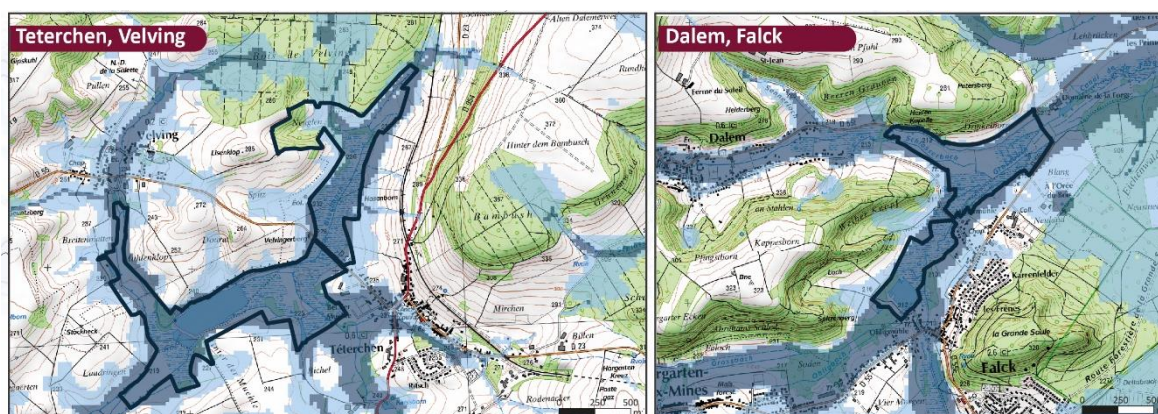
ZH_171	/	Coume	Faible	55	Bois de Coume
--------	---	-------	--------	----	---------------

◆ Les milieux potentiellement humides

Une cartographie **des zones potentiellement humides** (ZPH) a été réalisée par le CEREMA Grand-Est pour la DREAL Grand Est en 2018 d'après des données relatives à la topographie, l'hydrographie, aux inondations, aux remontées de nappe, aux cartes d'Etat-Major, à l'indice de développement et de persistance des réseaux, à la géologie et à la pédologie.

La carte des ZPH présente un découpage régional final sur le périmètre de l'ex-région Lorraine en **trois types de zones : zones à potentiel humide faible, moyen ou fort**. Sa vocation est d'apporter une connaissance globale sur les territoires selon leur probabilité d'être humide et de permettre d'éviter la destruction de zones humides existantes : **elle n'a pas de valeur réglementaire et ne constitue pas un inventaire exhaustif au sens de la police de l'eau mais doit guider les acteurs de l'aménagement dans leurs choix, notamment dans le cadre de l'évaluation environnementale des documents d'urbanisme**.

Sur le territoire de la CCHPB, ces zones humides potentielles sont localisées principalement au niveau des cours d'eau et de leurs abords : les Nied et leurs affluents, la Bisten et ses affluents. Certains de ces secteurs sont également recensés au titre des Zones Humides Remarquables du SDAGE.



Les zones humides remarquables du sdage sur les communes dalem, falck, velving et teterchen



Milieux naturels humides sur le territoire intercommunal

Les villages se sont majoritairement implantés à proximité des cours d'eau. Ainsi, plusieurs zones actuellement urbanisées sont concernées par des zones dont le potentiel humide est moyen, voire fort.



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

MILIEUX POTENTIELLEMENT HUMIDES

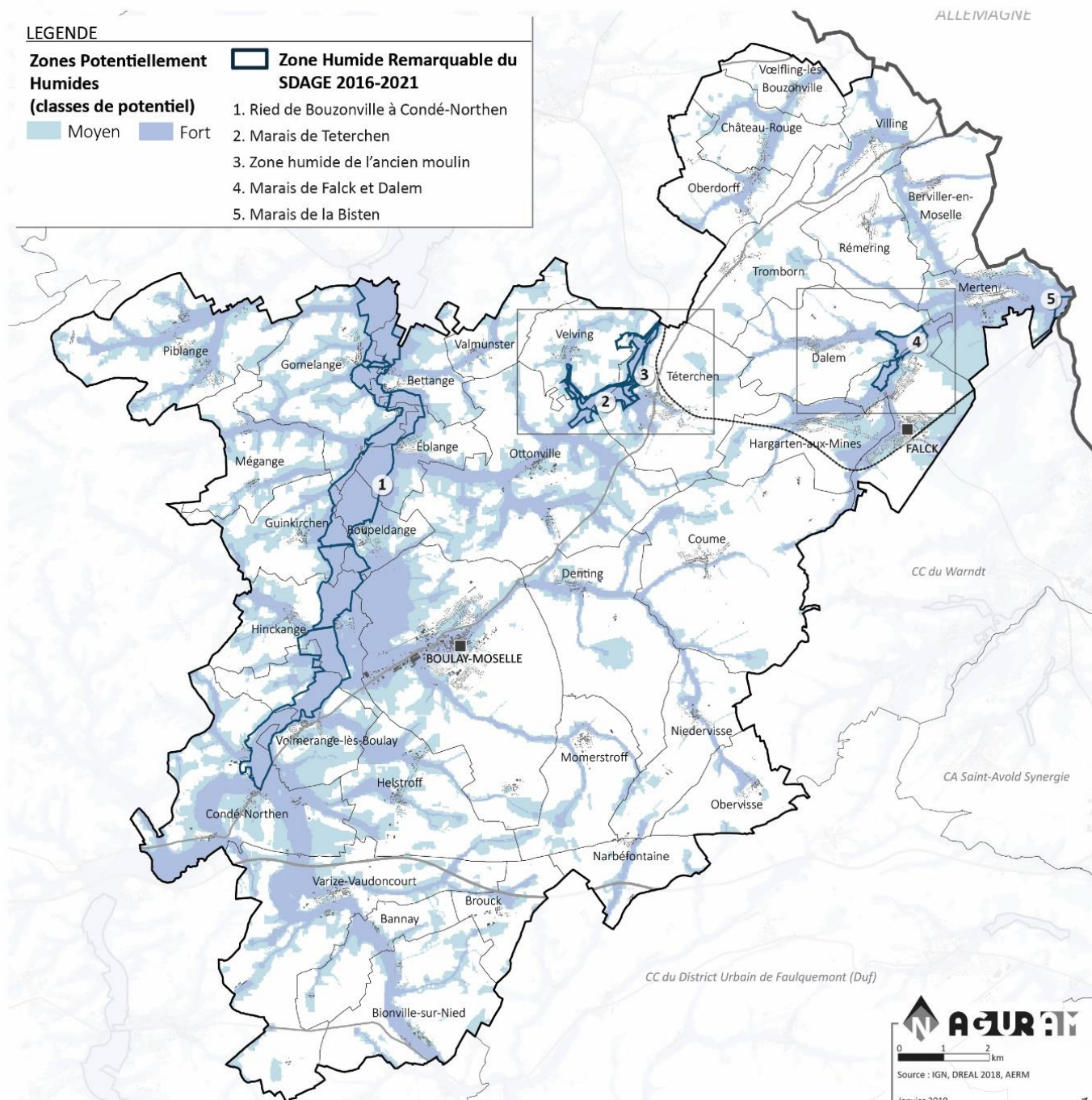
LEGENDE

Zones Potentiellement Humides (classes de potentiel)

Moyen Fort

Zone Humide Remarquable du SDAGE 2016-2021

1. Ried de Bouzonville à Condé-Northen
2. Marais de Teterchen
3. Zone humide de l'ancien moulin
4. Marais de Falck et Dalem
5. Marais de la Bisten



D.3. Les eaux de surface

La CCHPB est située dans le bassin hydrographique du Rhin et dans le bassin versant de la Moselle. Elle est parcourue principalement par les **Nied** (Allemande, Française puis Réunie) et leurs affluents, mais également au Nord-Est par la Bisten et ses affluents.

La **Nied**, affluent de la Sarre, est définie comme « Cours d'eau moyen sur côtes calcaires de l'est ». Elle est composée de la **Nied Allemande** et de la **Nied Française** qui confluent sur le territoire de la communauté de communes, à **Condé-Northen**, pour former la Nied Réunie avant d'affluer vers la Sarre, côté allemand.



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

CONFLUENCE DE LA NIED ALLEMANDE ET DE LA NIED FRANÇAISE À CONDÉ-NORTHEN



D'une longueur d'environ 97 kilomètres, cette rivière prend sa source en Moselle, à Guenviller pour la Nied Allemande et à Marthille pour la Nied Française. Elle est rejointe par plusieurs affluents sur le territoire de la CCHPB : le Rupt à Lue, le Ruisseau du Pâtural, le Ruisseau de Kaltbach, le Ruisseau d'Ellbach, le Ruisseau d'Ottonville...

Afin d'évaluer la qualité du réseau hydrographique, ce dernier est découpé en tronçons homogènes, appelés « masses d'eau ». Le **bon état d'une masse d'eau superficielle** est atteint lorsque son état écologique et son état chimique sont au moins « bons ». **Les masses d'eau des Nied (Française 2, Allemande 2, Réunie 1) présentaient en 2015 un état écologique moyen et un état chimique mauvais (présence de Mercure, de Pesticides et d'Hydrocarbures). Un report d'échéance en 2027 a été accordé en raison de critères de faisabilité technique et de coûts.**

L'état écologique est dégradé en raison des recalibrages dont ont fait l'objet les Nied (curages) et des ouvrages présents dans le lit mineur (barrages d'anciens moulins).

La Bisten, affluent de la Sarre, est définie comme « *Très petit cours d'eau sur côtes calcaires de l'est* ». D'une longueur d'environ 26 kilomètres, elle prend sa source **en Moselle** sur la commune de Bisten-en-Lorraine. Sur le

territoire de la CCHPB, elle traverse la commune de **Merten**, mais l'on retrouve également ses affluents (Ruisseaux dit « Schlosserbach », « Grossbach », « Halsbach », « Weissbach » et « Raubach ») sur les communes de **Dalem, Hargarten-aux-Mines, Falck, Téterchen, Tromborn, Rémering et Berviller-en-Moselle**.

La masse d'eau « Bisten » présentait en 2015 un mauvais état écologique et chimique (présence de Mercure et d'Hydrocarbures). Un report d'échéance en 2027 a été accordé pour l'atteinte du bon état en raison de critères de faisabilité technique.

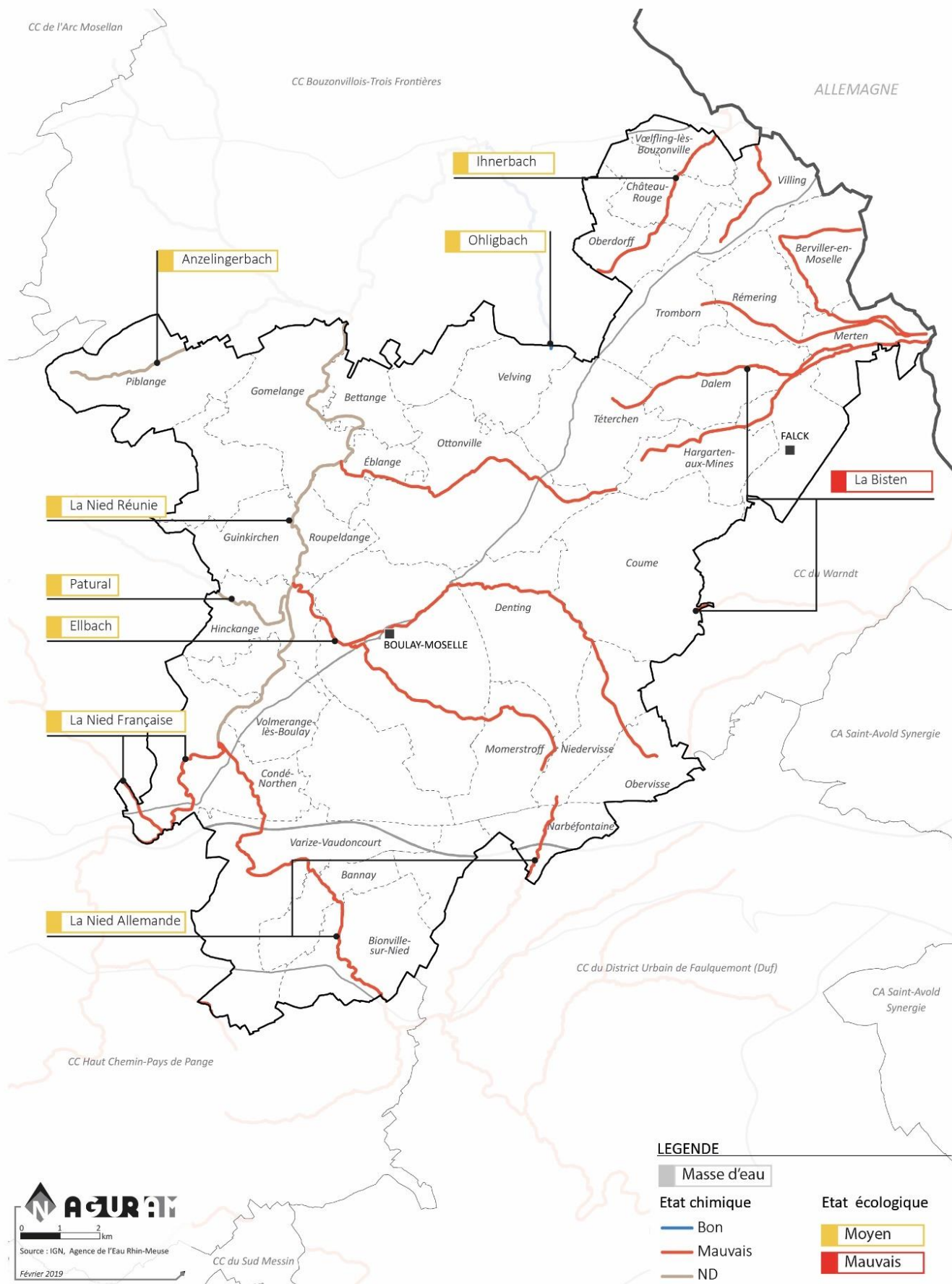
Le tableau suivant synthétise les données disponibles sur les 10 masses d'eau de surface recensées sur le territoire :

Masse d'eau	Etat écologique 2015	Etat chimique 2015	Objectif bon état écologique	Objectif bon état chimique
Nied française 2	Moyen	Mauvais	2027	2027
Nied Allemande 2	Moyen	Mauvais	2027	2027
Nied Réunie 1	Moyen	ND	2027	2015
La Bisten	Mauvais	Mauvais	2027	2027
Ohligbach	Moyen	Bon	2027	2027
Patural	Moyen	ND	2021	2027
Ellbach	Moyen	Mauvais	2027	2027
Ruisseau d'Ottonville	Médiocre	Mauvais	2027	2027
Anzelingbach	Moyen	ND	2027	2027
Ihnerbach	Moyen	Mauvais	2027	2027



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

MASSES D'EAU SUPERFICIELLES



D.4. Les eaux souterraines

Le bon état d'une masse d'eau souterraine est atteint lorsque son état quantitatif et son état chimique sont au moins « bons ». La CCHPB est concernée par plusieurs masses d'eau souterraine :

La masse d'eau du Plateau Lorrain versant Rhin. Cette masse d'eau souterraine est de type « *Imperméable localement aquifère* ». Sa surface est de 7 800 km² environ. Elle alimente en eau près de 340 captages irrégulièrement répartis sur le district Rhin auquel elle est rattachée. Cette masse d'eau est composée d'une vaste zone peu aquifère, comportant des aquifères locaux de grès du rhétien, grès à roseaux et dolomies du Keuper, buttes témoins de calcaires du Dogger et alluvions de la Sarre. Les états des lieux 2009 et 2013 ont révélé que cette masse d'eau présentait une qualité inférieure au bon état chimique en raison de la présence de nitrates et pesticides (atrazine) présents en excès. L'atteinte du bon état chimique et quantitatif était fixée pour 2015.

La masse d'eau souterraine des Calcaires du Muschelkalk. Cette masse d'eau souterraine est de type « *Dominante sédimentaire* ». Elle est rattachée au district Rhin. Sa surface est moyenne : 1600 km², mais l'irrégularité de sa qualité et de ses réserves font qu'elle n'est captée que par une quarantaine d'ouvrages. En 2007, cette masse d'eau présentait une qualité inférieure au bon état en raison de nitrates et pesticides présents en excès. L'atteinte du bon état quantitatif était attendue pour 2015 et du bon état chimique pour 2027.

La masse d'eau souterraine des Argiles du Muschelkalk. Cette masse d'eau est de type « *Imperméable localement aquifère* ». Elle est rattachée au district Rhin, sa surface est de 1000 km², et environ 60 captages sont identifiés. La masse d'eau comprend également des lambeaux aquifères de calcaires. En 2007, cette masse d'eau présentait un bon état chimique.

La masse d'eau du Grès du Trias inférieur du Bassin Houiller. Cette masse d'eau est de type « *Dominante sédimentaire* ». Elle a une surface faible : 200 km² sur le district Rhin auquel elle est rattachée. La masse d'eau correspond à la zone en affleurement du grès du Trias inférieur du Bassin Houiller, qui est une zone très perturbée par les exhaures minières. En 2007, cette masse d'eau présentait un bon état chimique.

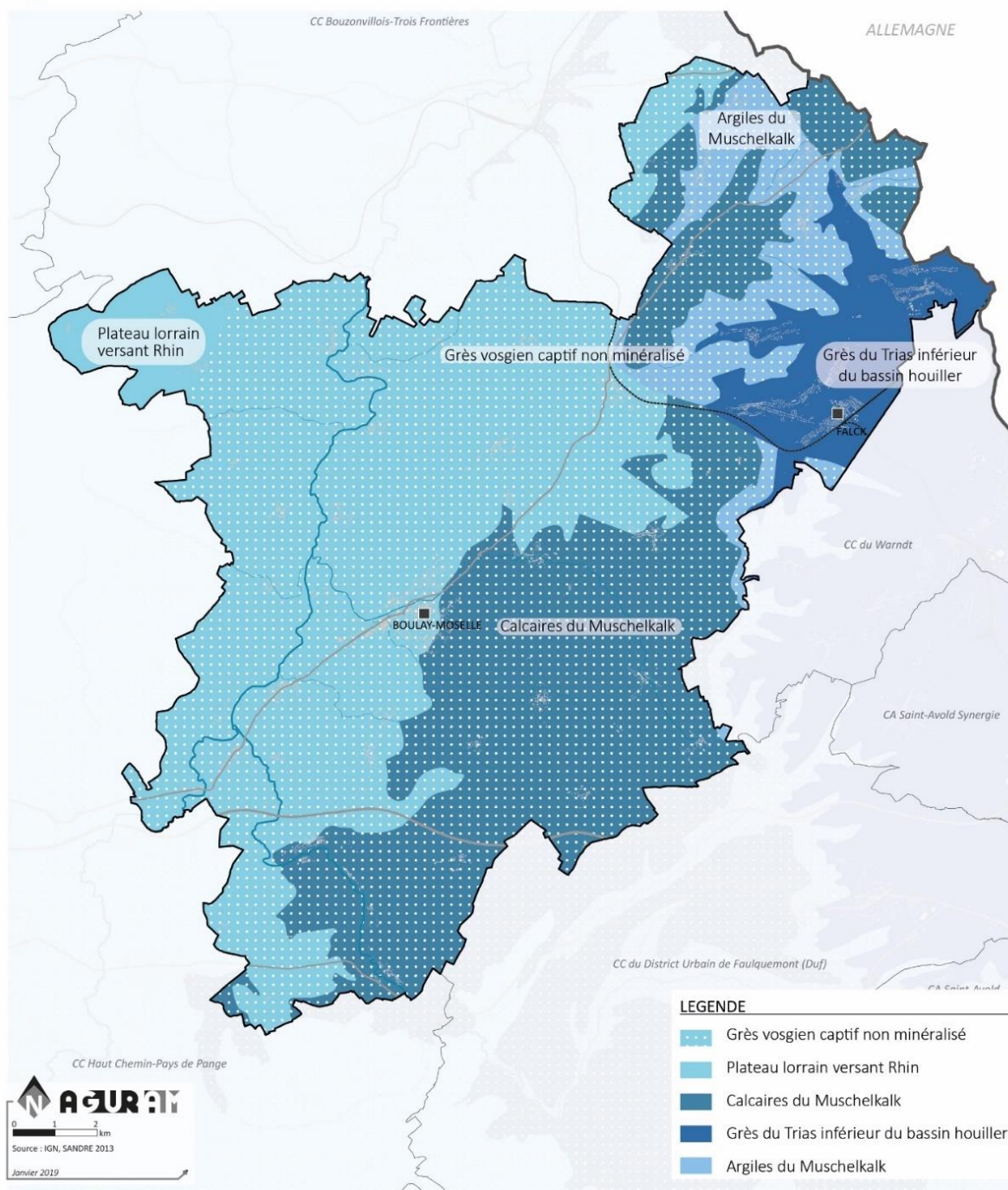
La masse d'eau du Grès Vosgien captif non minéralisé. Cette masse d'eau de type « *Dominante sédimentaire* » est rattachée au district Rhin. Entièrement sous couverture, de superficie importante (8000 km²), elle représente le réservoir d'eau potable stratégique de la Lorraine. Elle alimente une centaine d'ouvrages. Sa délimitation correspond à la partie captive de la nappe des grès du trias inférieur et à une petite partie affleurant en limite du district Rhône. En 2007, cette masse d'eau présentait un bon état chimique.

La CCHPB est traversée du sud au nord par les Nied et leurs affluents et par la Bisten et ses affluents à l'est (affluents de la Sarre). La Nied présentait en 2015 un état écologique moyen et un état chimique mauvais. La Bisten quant à elle, présentait un mauvais état écologique et chimique. Le territoire est concerné par les masses d'eau souterraines du Plateau Lorrain versant Rhin, des Calcaires Muschelkalk, des Argiles de Muschelkalk, du Grès Vosgien captif non minéralisé et du Grès du Trias inférieur du Bassin Houiller. Si ces trois dernières présentent un bon état chimique, les autres masses d'eau souterraines présentent quant à elles un état chimique inférieur au bon état en raison de la présence de pesticides et nitrates. L'atteinte du bon état global de ces masses d'eau est donc fixée à 2027.

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux Rhin-Meuse recense 5 Zones humides Remarquables sur le territoire de la communauté de communes de la Houve et du Pays Boulageois, zones humides à préserver dans les documents d'urbanisme. Elles concernent 14 communes : Condé-Northen, Volmerange-lès-Boulay, Hinckange, Guinkirchen, Roupeldange, Eblange, Gomelange, Bettange, Velving, Téterchen, Ottonville, Dalem, Falck et Merten. La CCHPB est également concernée par le SAGE du Bassin Houiller. Treize communes de la CCHPB sont concernées, au nord-est du territoire.



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION
MASSES D'EAU SOUTERRAINES



E. Les zones naturelles d'intérêt reconnu

La CCHPB est un territoire aux paysages et milieux naturels diversifiés. **On y retrouve à ce titre des espaces naturels riches : boisements, prairies, vergers, cours d'eau, zones humides.** La communauté de communes est concernée par plusieurs périmètres d'inventaire ou de protection spécifiques :

- ◆ Les sites Natura 2000 « **Vallée de la Nied Réunie** » et « **Mines du Warndt** » ;
- ◆ Des **Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique** de types 1 et 2 (ZNIEFF 1 et 2) ;
- ◆ Des **Espaces Naturels Sensibles (ENS)**.

E.1. Les sites Natura 2000

Instauré par une directive européenne, le **réseau Natura 2000** vise à **préserver les habitats naturels les plus sensibles et les plus remarquables**. Il s'agit d'un ensemble de sites naturels européens identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales, et de leurs habitats naturels. Le réseau Natura 2000 concilie préservation de la nature et préoccupations socio-économiques.

Le **site Natura 2000 FR4100241 « Vallée de la Nied Réunie »** est une Zone Spéciale de Conservation désignée au titre de la Directive « Habitats-Faune-Flore » 92/43/CEE, adoptée le 21 mai 1992. Le site se situe à l'Est du département de la Moselle, à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Metz. **Il couvre une superficie d'environ 1302 hectares, répartis sur 14 communes.** Sur le territoire de la CCHPB, il concerne **7 communes** : Bettange, Condé-Northen, Eblange, Gomelange, Guinkirchen, Hinckange, et Roupeldange, représentant 719 hectares, soit environ 55% de sa surface.

Il est principalement constitué des prairies semi-naturelles humides et mésophiles améliorées bordant la Nied Réunie. Il s'agit d'habitats d'intérêt communautaire fortement favorables au développement **d'une faune et d'une flore remarquables.**

Le document d'objectifs (DOCOB) élaboré en 2002 par la CCHPB, est mis en œuvre par le Syndicat des Eaux Vives des 3 Nied.

Le **site Natura 2000 FR4100172 « Mines du Warndt »** est une Zone Spéciale de Conservation désignée au titre de la Directive « Habitats-Faune-Flore ». Le site se situe à l'Est du département de la Moselle, à environ 35 kilomètres au nord-est de Metz. **Il couvre une superficie d'environ 169 hectares** et regroupe **différents milieux souterrains : anciennes mines de plomb et de cuivre, anciennes carrières souterraines, tunnel ferroviaire désaffecté et ancien souterrain militaire.** Sur le territoire de la CCHPB, il concerne 3 communes : Dalem, Falck et Hargarten-aux-Mines.

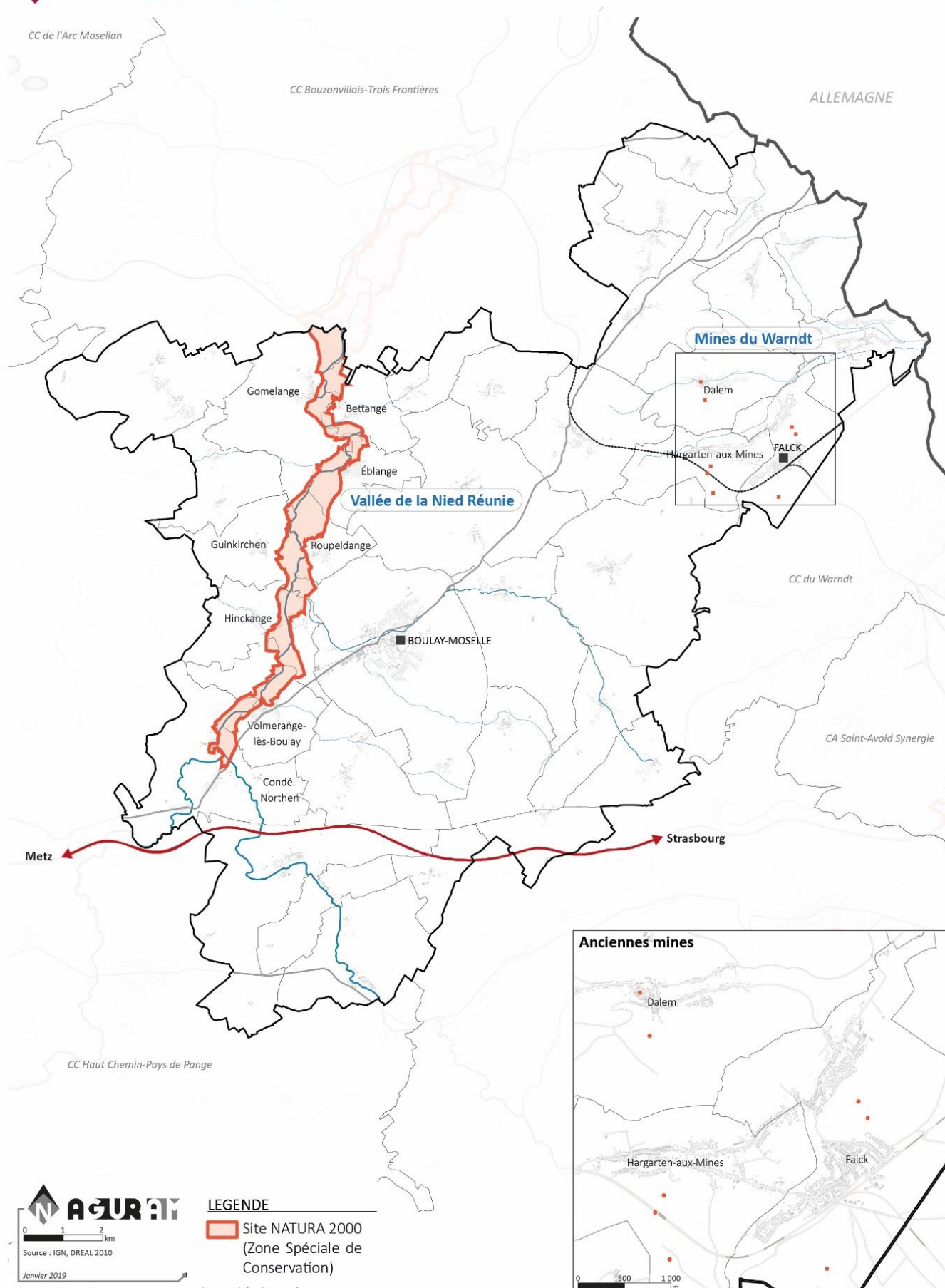
Le site est principalement constitué de forêts caducifoliées présentes dans la dépression naturelle du Warndt. Si aucun habitat d'intérêt communautaire n'est recensé, le site est fréquenté par plusieurs espèces de chiroptères inscrites à l'Annexe 2 de la directive habitats (Grand rhinolophe, Petit rhinolophe...). Suite à l'approbation du document d'objectifs (DOCOB) en 2002, la Commission de protection des eaux, du patrimoine, de l'environnement, du sous-sol et des chiroptères (CPEPESC) a été désigné comme opérateur des sites.

D'après l'article R104-9 du Code de l'urbanisme : « *Les plans locaux d'urbanisme dont le territoire comprend en tout ou partie un site Natura 2000, font l'objet d'une évaluation environnementale, à l'occasion de leur élaboration, de leur révision (...)* ». **À ce titre, le PLUi de la CCHPB est soumis à évaluation environnementale.** Au titre de l'article R104-18 du code de l'urbanisme, le PLUi doit également comprendre une **évaluation des incidences Natura 2000.**



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

SITES NATURA 2000



SITES NATURA 2000



* Carte partielle du territoire car enjeu inexistant sur le reste de la CCHPB



E.2. Les sites inscrits en ZNIEFF de types 1 et 2

Une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) est une zone d'inventaire du patrimoine naturel, particulièrement intéressante sur le plan écologique, participant au maintien des grands équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces animales et végétales rares, caractéristiques du patrimoine naturel régional.

Il existe deux types de ZNIEFF :

- ◆ **les ZNIEFF de type I** sont définies par la présence d'espèces, d'associations **d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional**. Une ZNIEFF de type I est un territoire correspondant à une ou plusieurs unités écologiques homogènes ;
- ◆ **les ZNIEFF de type II** sont des **grands ensembles naturels riches et peu modifiés**, ou qui offrent des potentialités biologiques importantes. Les zones de type II incluent une ou plusieurs zones de type I, formant des zones-tampons. Une ZNIEFF de type II est un grand territoire correspondant à une combinaison d'unités écologiques présentant des caractéristiques homogènes.

L'inventaire ZNIEFF est un outil de connaissance. Il ne constitue pas une mesure de protection juridique directe. Toutefois, son objectif principal réside dans l'aide à la décision en matière d'aménagement du territoire vis-à-vis du principe de la préservation du patrimoine naturel, en particulier les ZNIEFF de type I qui peuvent signaler la présence d'espèces protégées.

Il existe **huit ZNIEFF de type I** et une ZNIEFF de type II sur le territoire de la CCHPB :

ZNIEFF de type 1 :

- « Ried de Bouzonville à Condé-Northen » (FR410000487)
- « Gîtes à chiroptères de Rémelfang » (FR410006927)
- « Marais de Téterchen » (FR410000502)
- « Gîtes à chiroptères à Hargarten-aux-Mines, Falck, Dalem et Téterchen » (FR410007533)
- « Marais de la Bisten à Creutzwald » (FR410000504)
- « Forêt de Villers-Befey à Saint-Hubert » (FR410008744)
- « Forêt du Comte à Hombourg-Budange » (FR410030053)
- « Tunnel ferroviaire désaffecté de Saint-Hubert » (FR410030049)

ZNIEFF de type 2 :

- « Arc Mosellan » (FR410010375)

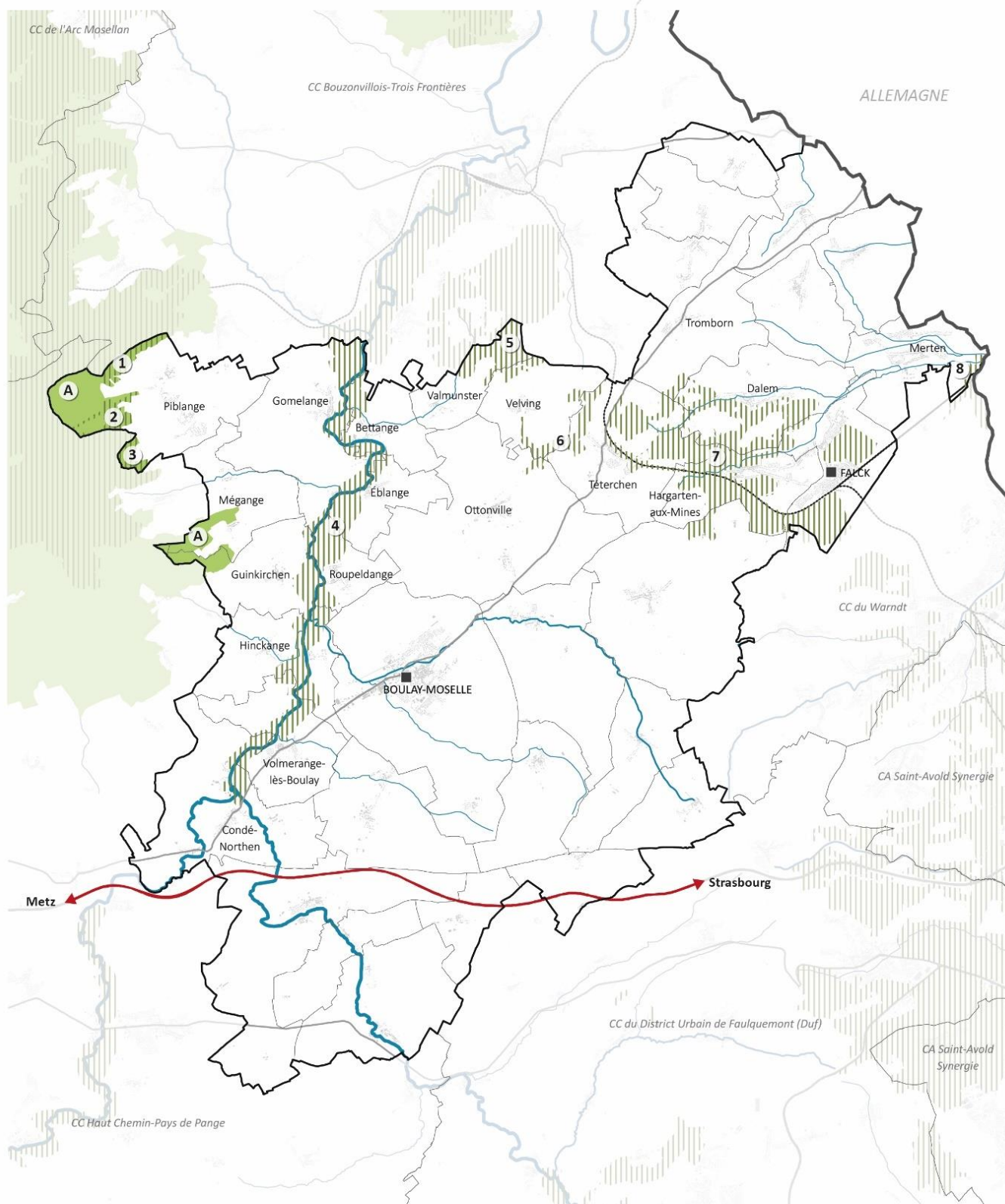
Nom du site	Description	Communes concernées
ZNIEFF de type I		
Ried de Bouzonville à Condé-Northen (FR410000487) - 1307, 75 ha	Phragmitaies, Végétations à <i>Glyceria maxima</i> , Végétation à <i>Phalaris arundinacea</i> , Peuplements de grandes Laïches, Petits bois, bosquets, Bois marécageux d'Aulnes, Communautés à Reine des prés et communautés associées, Prairies de fauche des plaines médio-européennes, Vergers, Prairies à Agropyre et Rumex, Prairies à Séneçon aquatique, Prairies humides atlantiques et subatlantiques, Bordures de haies, Forêts galeries de Saules blancs.	Boulay-Moselle, Bettange, Hinckange, Gomelange, Volmerange-lès-Boulay, Condé-Northen, Eblange, Guinkirchen, Roupeldange
Gîtes à chiroptères de Rémelfang (FR410006927) - 690,86 ha	Pelouses semi-sèches médio-européennes à <i>Bromus erectus</i> .	Rémelfang, Velving, Valmunster
Marais de Téterchen (FR410000502) - 105,38 ha	Prairies humides à cirse des maraîchers, Saussaies marécageuses, Phragmitaies, Prairies humides atlantiques et subatlantiques, Prairies à Agropyre et Rumex.	Ottonville, Téterchen, Velving
Gîtes à chiroptères à Hargarten-aux-Mines, Falck, Dalem et Téterchen (FR410007533) - 975,6 ha	Vergers, Carrières, Hêtraies neutrophiles, Hêtraies collinéennes à <i>Luzule</i> , Chênaies acidiphiles médio-européennes.	Tromborn, Téterchen, Coume, Dalem, Falck, Hargarten-aux-Mines
Marais de la Bisten à Creutzwald (FR410000504) - 60,47 ha	Peuplements de grandes Laïches, Petits bois, bosquets, Phragmitaies, Bois d'Aulnes marécageux méso-eutrophes, Forêts galeries de Saules blancs, Bois de Bouleaux humides, Communautés à Reine des prés et communautés associées, Saussaies marécageuses.	Merten
Forêt de Villers-Befey à Saint-Hubert (FR410008744) - 1553,56 ha	Bordures de haies, Petits bois, bosquets, Voies de chemins de fer, gares de triage et autres espaces ouverts.	Piblangue
Forêt du Comte à Hombourg-Budange (FR410030053) - 2001,17 ha	Chênaies-charmaies à Stellaire subatlantiques.	Piblangue
Tunnel ferroviaire désaffecté de Saint-Hubert (FR410030049) - 4,52 ha	Bordures de haies, Voies de chemins de fer, gares de triage et autres espaces ouverts.	Piblangue

ZNIEFF de type II		
Arc Mosellan (FR410010375) - 2 2480,28 ha	Habitats déterminants des 17 ZNIEFF de type 1 la composant.	Communes de la CCHPB concernées : Piblange, Mégange, Guinkirchen



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

ZONES NATURELLES D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE, FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE



LEGENDE

||||| ZNIEFF Type 1

1. Forêt du comte à Hombourg-Budange
2. Tunnel ferroviaire désaffecté de Saint-Hubert
3. Forêt de Villers-Befey à Saint-Hubert
4. Ried de Bouzonville à Condé-Northen

5. Gîtes à chiroptères de Remelfang
6. Marais de Téterchen
7. Gîtes à chiroptères à Hargarten-aux-Mines, Falck, Dalem, Téterchen
8. Marais de Bisten à Creutwald

■ ZNIEFF Type 2 A. Arc Mosellan



E.3. Les espaces naturels sensibles

La loi « *aménagement* » du 18 juillet 1985 a donné compétence **aux départements** pour élaborer et mettre en œuvre une politique de protection, de gestion et d'ouverture au public **des Espaces Naturels Sensibles (ENS)**.

Il existe **13 espaces naturels sensibles** sur le territoire de la communauté de communes :

- « Ried de Bouzonville à Condé-Northen »
- « Marais de Téterchen »
- « Marais de la Bisten »
- « Forêt de Villers-Befey »
- « Marais de Falck et Dalem »
- « Mine de la grande Saule »
- « Mine de la petite Saule »
- « Katzenberg »
- « Forêt du Comte »
- « Pelouse du Petterbrusch »
- « Mines du Loch et de l'Irenstollen »
- « Ancienne mine de plomb »
- « Tunnel ferroviaire désaffecté de Saint-Hubert »

À travers ces sites des milieux naturels très variés se développent : zones humides, boisements, milieux souterrains et prairies, représentatifs de la richesse du territoire. Enfin, **3 ENS sont gérés, en partie ou en totalité, par le Conservatoire des Espaces Naturels (CEN) de Lorraine** : « *Marais de Téterchen* », « *Marais de la Bisten* » et « *Pelouse du Petterbrusch* ».

E.4. La Réserve Naturelle Régionale

La loi « *Démocratie de proximité* » de 2002 a donné **aux régions** la compétence pour créer des **Réserves Naturelles Régionales (RNR)**. Elles constituent aujourd'hui à la fois un vecteur des stratégies régionales en faveur de la biodiversité et un outil de valorisation des territoires.



Sur le territoire de la CCHPB, cela concerne la RNR « **Zone humide du moulin de Velving et Téterchen** ». Créée en 2009 sur les communes de Velving et Téterchen, cet espace d'environ 90 hectares est géré par le CEN Lorraine.

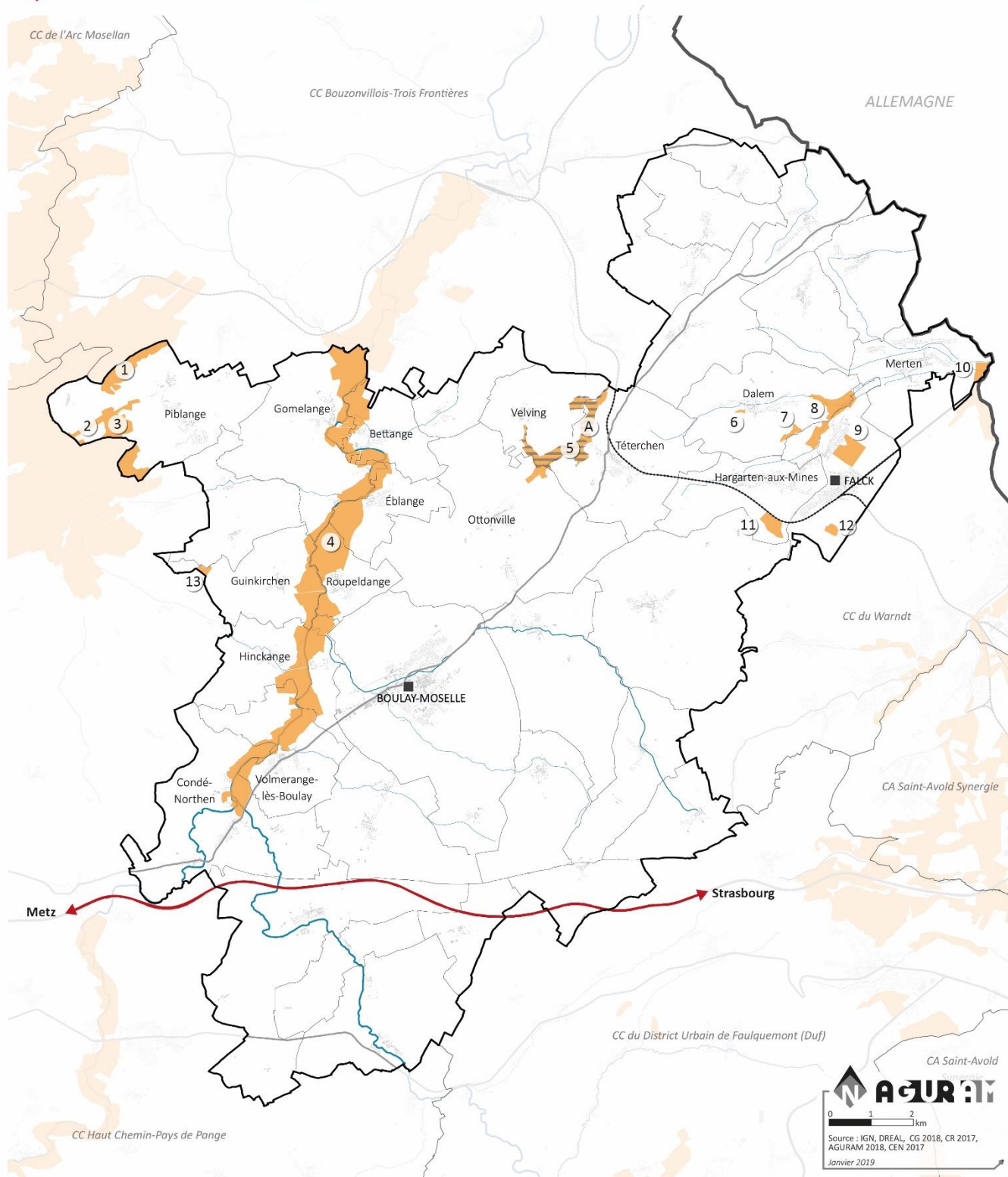
Une grande diversité de milieux naturels est représentée : prairies humides, saulaies marécageuses, vieux boisements, pelouse calcaire relictuelle, étang et roselières. Le site accueille 82 espèces d'oiseaux nicheuses, soit 40% des oiseaux nicheurs réguliers en Lorraine (Busard des roseaux, Pie-grièche écorcheur, Tarier des prés...) et une centaine de plantes (Epipactis des marais, Orchis à larges feuilles...).

La Réserve, classée ZNIEFF depuis 1982, a connu en 2015 d'importants travaux de restauration et le lit du cours d'eau a été retravaillé pour retrouver la continuité entravée jusqu'à lors par l'effet de barrage de l'étang.



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

ESPACES NATURELS SENSIBLES ET RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE



LEGENDE

Espace Naturel Sensible

Réserve Naturelle Régionale

1. Forêt du Comte

5. Marais de Téterchen

9. Mine de la Grande Saule

13. Pelouse de Pettebrusch

2. Tunnel ferroviaire désaffecté de Saint-Hubert

6. Ancienne mine de plomb

10. Marais de la Bisten

A. Zone humide du Moulin

3. Forêt de Villers-Befey

7. Mines du Loch et de l'irenstollen

11. Katsenberg

4. Ried de Bouzonville à Condé-Northen

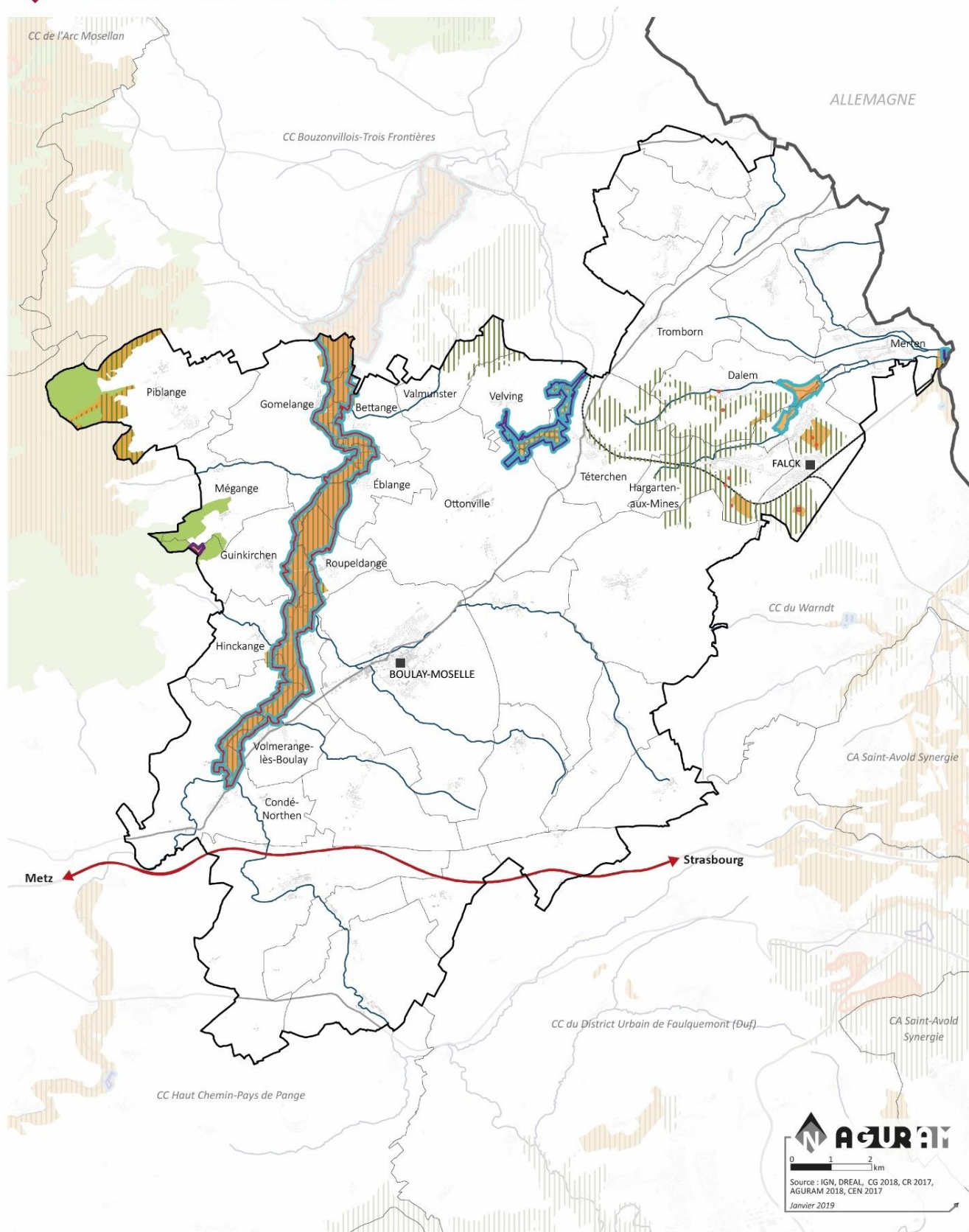
8. Marais Falck-Dalem

12. Mine de la Petite Saule



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

ZONES NATURELLES D'INTÉRÊT RECONNU



LEGENDE

	ZNIEFF Type 1	Site NATURA 2000 (Zone Spéciale de Conservation)	ENS	Réserve Naturelle Régionale	Zone Humide Remarquable (SDAGE Rhin-Meuse)
	ZNIEFF Type 2			Site géré par le Conservatoire d'Espaces Naturels	

La communauté de communes de la Houve et du Pays Boulageois est concernée par plusieurs périmètres de protection et d'inventaires. Ainsi, il existe sur le territoire :

- ◆ Deux sites Natura 2000
- ◆ Neuf Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (8 ZNIEFF de type 1 et une ZNIEFF de type 2)
- ◆ 13 Espaces Naturels Sensibles (ENS)
- ◆ Une Réserve Naturelle Régionale
- ◆ Trois de ces sites sont gérés par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Lorraine

Il sera nécessaire de prendre en compte ces espaces dans le PLUi afin de garantir la pérennité des milieux naturels et des espèces présents sur le territoire.

F. Les milieux naturels et semi-naturels

F.1. Les espaces boisés

Territoire à dominante agricole, la communauté de communes n'est cependant pas dépourvue d'**espaces boisés**. Ces boisements (forêts, bois, bosquets) forment schématiquement **une ceinture** autour du territoire, avec notamment à l'Ouest, la **Forêt domaniale de Villers-Befey**, au Nord le **Bois de Brettnach** et, à l'Est la **Forêt domaniale de la Houve**.



Forêt de Villers-Befey



Bois de Brettnach au nord du territoire

Concordants avec la présence de la Nied et de ses affluents à l'ouest du territoire, **plusieurs massifs boisés accompagnent le cours d'eau, de Varize-Vaudoncourt à Gomelange**. On retrouve ainsi la Forêt de Courcelles-Chaussy (266 hectares), relevant du régime forestier, qui jouxte la forêt domaniale de Landonvillers et est intégrée à la forêt domaniale des six cantons. Elles sont composées principalement de feuillus (Chêne, Charme, Frêne, Hêtre), mais également de résineux.

Plus au Nord, au niveau de Condé-Northen et Hinckange, deux ensembles boisés sont situés en rive gauche de la Nied : le premier composé des Bois de Condé, Lue, l'Abbé, Marville et Gerbement et le deuxième des bois d'Hinckange, de Schoiselle, de Pétrange, du Roi et Saint-Jacques, composé principalement de feuillus. Dans le prolongement de la forêt de Villers-Befey, (chênaies, charmaies, frênaies...), les bois de Kahlenbusch, Petterbusch et Huhnerbusch bordent le territoire à hauteur des communes de Guinkirchen, Mégange et Piblange.

Enfin, en limite nord-ouest du territoire, les communes de Gomelange et Piblangue accueillent la forêt communale de Gomelange, qui s'étire du centre de la commune jusqu'à Hestroff. Il existe également de grands ensembles boisés au centre du territoire, comme la forêt d'Ottonville ou la forêt domaniale du Buchwald (communes de Boulay et Momerstroff), qui accompagne le ruisseau de l'Ellbach d'Est en Ouest.



Coteaux boisés près de Dalem

À l'est du territoire, les coteaux boisés, notamment autour de Dalem, forment de larges bandes de feuillus (Hêtraies, Chênaies...) et suivent le ruisseau de la Bisten et ses affluents vers la dépression du Warndt et la forêt domaniale de la Houve.

Le bois de Coume au Sud permet la liaison entre les espaces agricoles autour de Boulay-Moselle et les espaces boisés du Warndt.

Outre ces grands ensembles boisés, le territoire est parsemé de quelques petits boisements. C'est le cas par exemple à Mégange avec le boisement dit « *Bambusch* » au nord de la commune, mais également à Bionville-sur-Nied, Brouck (Bois de Brouck, Combeuche, Backenhecken) ou Narbéfontaine (Klein Boesch).



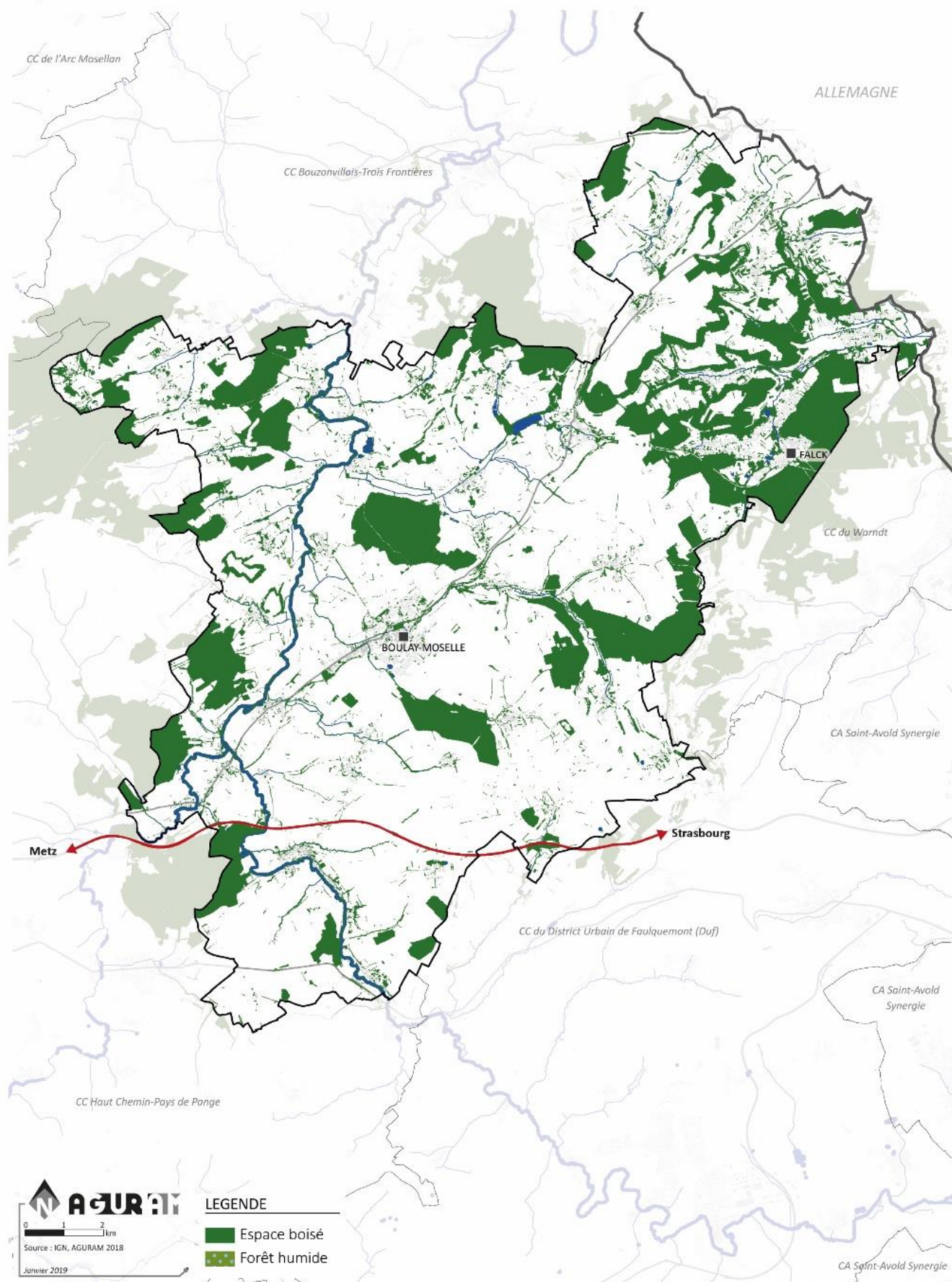
« Klein Boesch » à Narbéfontaine



« Bois de Brouck, Combeuche et Backenhecken »



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION
MILIEUX NATURELS ET SEMI-NATURELS - ESPACES BOISÉS



F.2. Les prairies et milieux ouverts

La CCHPB, par son profil agricole et la présence d'une large vallée inondable, est un territoire possédant de grandes surfaces en prairies (pâtures, fauche).



PRAIRIES PRES DE NARBEFONTAINE

Les prairies sont des formations végétales dont la subsistance est liée au maintien d'une activité agricole régulière de fauche ou de mise en pâture. Les prairies ont la caractéristique **d'abriter de nombreux insectes, sources de nourriture pour certains oiseaux** et qui jouent également un rôle dans la régulation des ravageurs de culture.

Le réseau hydrographique important, notamment **le long de la Nied**, confère à certaines de ces prairies un caractère humide. Ici, les larges bandes prairiales permettent, dans un contexte de montée des eaux, d'atténuer les effets des crues. C'est également le cas au nord du territoire autour du cours d'eau de Dumbach et à hauteur d'Hargarten-aux-Mines, Falck et Dalem, où l'on retrouve les nombreux affluents de la Bisten.

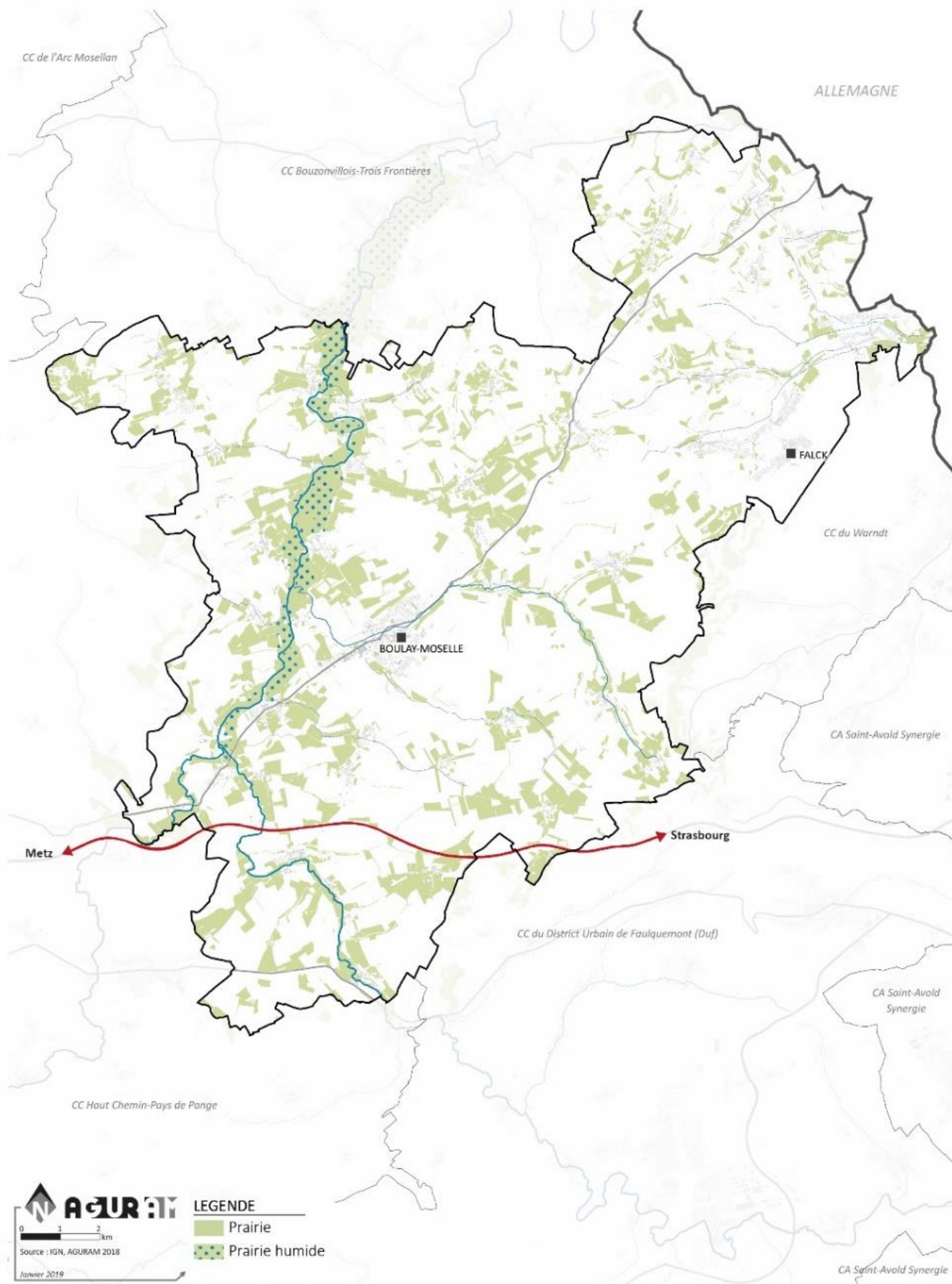
Ce caractère humide et prairial existe aussi aux alentours du Marais de Téterchen au centre du territoire, où une surface importante de prairie a été conservée, permettant de préserver la qualité écologique du site.



PRAIRIES PRES D'OBERVISSE ET LE LONG DE LA NIED



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION
MILIEUX NATURELS ET SEMI-NATURELS - PRAIRIES



F.3. Les vergers

Autres éléments composant les paysages et milieux naturels du territoire, **quelques vergers sont encore présents**, notamment en périphérie des villages. Ces vergers sont victimes de la simplification des paysages par l'agriculture, le développement urbain, l'enfrichement ou la rupture dans la transmission du savoir, **qui ont conduit à leur disparition** sur certains secteurs.

Familiaux ou à vocation professionnelle, **ces vergers ont un rôle écologique important** : infiltration des eaux, lutte contre le ruissellement, maintien de la teneur organique des sols et permettent également l'accueil de certaines espèces (niche écologique) mais jouent aussi un rôle en tant que corridor pour le déplacement de la faune et la dispersion de la flore. Sur le territoire de la CCHPB, on retrouve notamment certains secteurs de vergers à l'ouest à Piblange, au sud à Bionville-sur-Nied et Condé-Northen, à l'est à Coume, ou encore au nord-est à Oberdorff, Tromborn, Château-Rouge, Berviller-en-Moselle et Rémering. Un verger d'environ 5 hectares est également situé près de Niedervisse.

Afin de préserver l'intérêt écologique de ces milieux, il pourrait être intéressant de maintenir ces vergers exploités car ils permettent le développement d'une faune et d'une flore diversifiées.

Sur le territoire de la CCHPB, des vergers sont présents sur l'ensemble des communes. Les villages-rues historiques étaient autrefois ceinturés de vergers vivriers, dont certains persistent, avec différents niveaux d'entretien. Les vergers sont donc le plus souvent présents à proximité des habitations du cœur historique des villages.

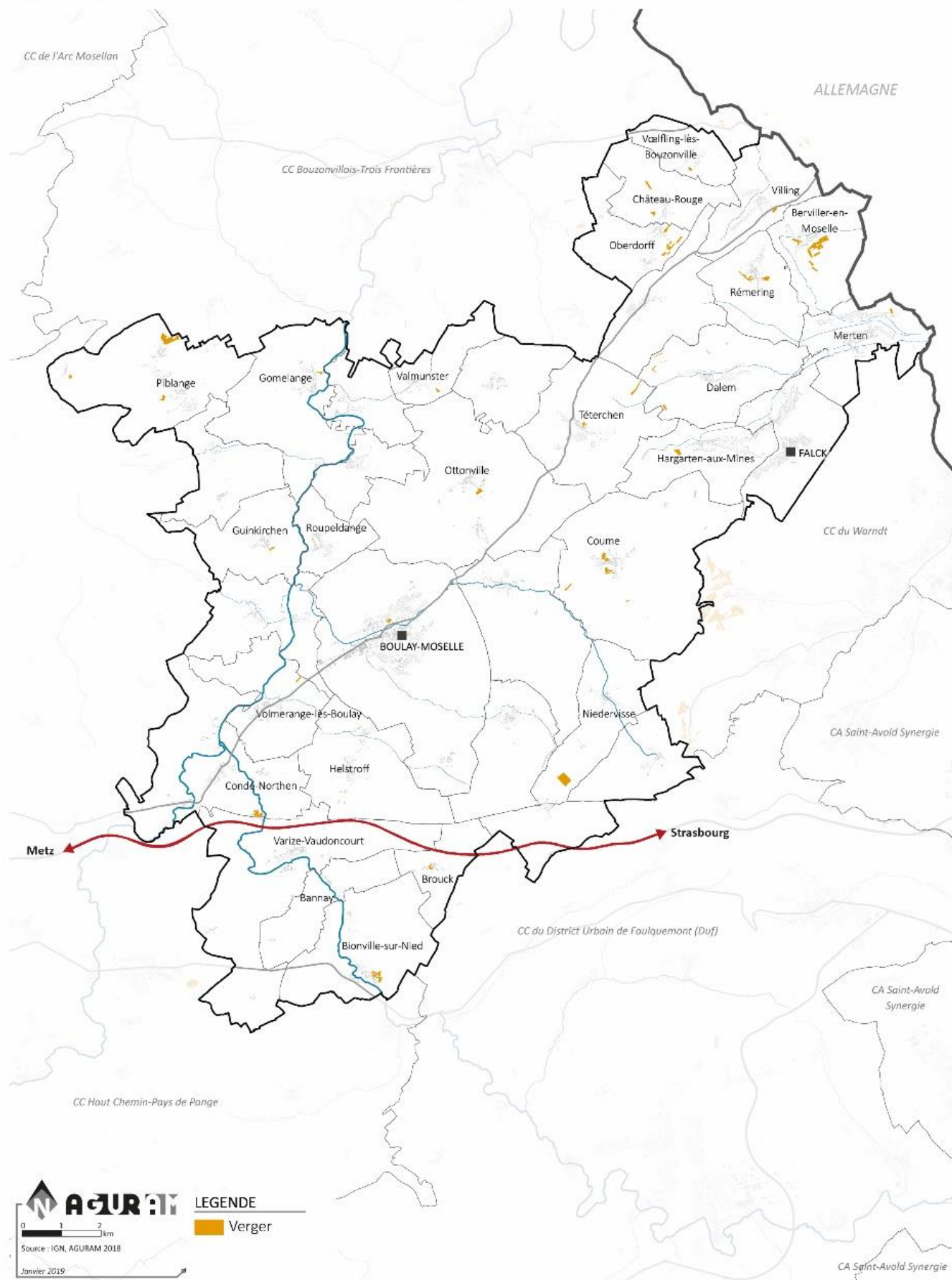
Plusieurs secteurs de vergers ont été identifiés dans le SCoTAM comme présentant un enjeu de préservation. Ces secteurs sont situés sur les communes de Berviller-en-Moselle, Rémering, Oberdorff, Coume, Niedervisse, Helstroff et Bionville-sur-Nied.

Le PLUi devra définir les conditions dans lesquelles la ceinture de vergers autour des villages peut être maintenue ou restaurée.

Le Schéma de Cohérence Territoriale de l'Agglomération Messine a réalisé en 2014 une étude de caractérisation des rôles écologiques des vergers, et publié des fiches actions pour accompagner leur redynamisation.



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION
MILIEUX NATURELS ET SEMI-NATURELS - VERGERS



F.4. Les espaces cultivés

La CCHPB est un territoire à **dominante agricole**. Les surfaces agricoles représentent 68% de la surface totale du territoire. Sur sa partie ouest, l'élevage domine dans la vallée de la Nied. Cette vallée humide et inondable est propice aux prairies à pâture. Globalement, on distingue deux types d'occupation des sols sur le territoire :

- Les grandes cultures labourées, 58 % de la SAU (Surface Agricole Utile),
- Les herbages et surfaces fourragères (dont maïs), 40 % de la SAU.

La communauté de communes est fortement marquée par la **présence de la polyculture-élevage** et les exploitations uniquement céréalières ou d'élevage sont peu fréquentes. À noter que la production céréalière est en partie consommée par le bétail. Les autres surfaces agricoles (maraîchages, vergers, jachères...) sont rares. Au sein des grandes cultures labourées, les céréales (blé, orge) sont largement prédominantes. On retrouve peu d'oléagineux (colza, tournesol) et de protéagineux sur le territoire. Des prairies de la Nied aux grands espaces de culture, on constate donc un gradient d'ouest en est avec la baisse des surfaces herbagères au profit des surfaces labourées.

Bien que plus éparées, les espaces agricoles possèdent des micros-habitats : parcelles cultivées, bandes enherbées, haies, talus, ruisseaux, fossés, bosquets possédant des fonctions écologiques pour les espèces (refuge, déplacement, alimentation...). Les cultures abritent, en effet, une diversité de faune et de flore sauvage : petits mammifères, renards, chevreuils, oiseaux, insectes, participant à la biodiversité du territoire.

Ils peuvent néanmoins représenter des espaces répulsifs pour certaines espèces, en particulier à certaines périodes de l'année, lorsque le sol est à nu, par exemple.

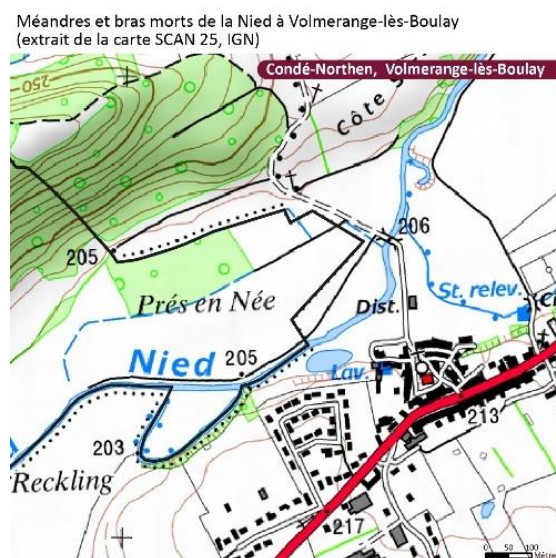
F.5. Les milieux aquatiques et humides

Le territoire de la CCHPB est fortement marqué, à l'Ouest et au Sud, par la présence des Nied, qui entaille le plateau Lorrain et forme une large vallée alluviale. Traversant le territoire sur une distance d'environ 25 kilomètres, la Nied Réunie se forme à hauteur de Condé-Northen, où confluent la Nied Allemande et la Nied Française.

La Nied Française prend sa source sur un terrain privé à Marthille, en Moselle, au sud du territoire. C'est une rivière à faible pente du bassin rhénan, coulant entièrement sur le plateau lorrain.

Elle parcourt la communauté de communes sur environ 5 kilomètres, principalement occupés par des cultures céréalières et des prairies, sur le ban communal de Condé-Northen. La Nied Française est classée en deuxième catégorie piscicole, avec la présence de poissons blancs et de carnassiers (ablette, brochet...).

La Nied Allemande prend sa source en Moselle à Seingbouse et Guenviller et est issue de plusieurs petits ruisseaux captant les eaux de ruissellement de versant essentiellement forestiers. Ce cours d'eau plat et déboisé sur une partie de son linéaire a vu certains de ses affluents être recalibrés et y déposent des matières solides. La tête de son bassin versant boisée, contraste avec le reste des milieux traversés, essentiellement agricole et où l'élevage domine. En secteur rural, le bord de la rivière est occupé essentiellement par des prairies et l'on retrouve en retrait les cultures céréalières. Sur le territoire de la CCHPB, la Nied Allemande traverse, sur environ 10 kilomètres, les communes de Bionville-sur-Nied, Bannay et Varize-Vaudoncourt. Ces communes sont concernées par un important risque d'inondation et par un Plan de Prévention des Risques Inondation (PPRI).



À hauteur de Condé-Northen, les deux Nied confluent pour former la **Nied Réunie**. C'est une vallée aux pentes douces, qui traverse le plateau calcaire lorrain avant de se jeter dans la Sarre, en Allemagne. La rivière trace de

larges méandres, bordés par des bras morts et des milieux humides. La vallée est principalement composée de prairies permanentes, inondables, qui constituent un habitat pour de nombreuses espèces comme le Courlis cendré, oiseau emblématique de la vallée de la Nied.

La Bisten, bien que discrète sur le territoire (on retrouve une portion du cours d'eau principal uniquement à Merten), signale néanmoins la présence par ses affluents, prenant leur source à Tromborn, Téterchen, Hargarten-aux-Mines ou Berviller-en-Moselle et qui forment un réseau hydrographique important au nord-est du territoire, dans la dépression du Warndt avant de rejoindre l'Allemagne.



Affluents de la Bisten à Falck

Plusieurs **zones humides et marais maillent le territoire** : marais de la Bisten à l'Est, Marais de Falck et Dalem, marais de Téterchen jouant un rôle écologique et hydrologique important.

Le marais de Téterchen et la zone humide du moulin de Velving et de Téterchen forment un ensemble d'environ 90 hectares classé ZNIEFF, Zone Humide Remarquable, ENS et RNR. Il présente une mosaïque de milieux : marais calcaire (20 ha), étang de roseaux (16 ha), prairies humides (saules, vieux boisements) et pelouse calcaire. Le site, par sa richesse, abrite une grande diversité d'espèces faunistiques (82 espèces d'oiseaux nicheuses notamment) et floristiques (plus de 100 plantes recensées).

Le marais de la Bisten (ou Spanischloch), d'une superficie d'environ 150 hectares, dont une partie concerne le territoire de la CCHPB, se situe en fond de vallon à l'est du territoire, où il est traversé par la Bisten. Les eaux du marais sont ici liées au ruissellement et à la pression artésienne, et la tourbière d'origine a laissé place peu à peu à un marais. Ce site, riche en matière de diversité faunistique et floristique, est inscrit depuis le 1^{er} janvier 1981 à l'inventaire des ZNIEFF et est également inventorié par le Département au titre des Espaces Naturels Sensibles. Il est également une Zone Humide Remarquable du SDAGE Rhin-Meuse.



Marais de la Bisten – JP.Kremer – Source GECNAL

Les **étangs de Falck** participent également aux milieux aquatiques du territoire. Création de l'Homme dans les années 1960, ils sont un lieu de loisirs pour les habitants, mais également un lieu propice pour la biodiversité (oiseaux, amphibiens...).



Les étangs de falck

F.6. Les espaces verts urbains

À proximité et **au sein des zones urbaines**, les espaces semi-naturels comme les parcs et jardins contribuent au maintien de la biodiversité en ville. Ces parcs et jardins participent au cadre de vie des habitants de la commune et sont également des lieux de refuge et de passage pour la biodiversité ordinaire, comme le Moineau commun ou le Hérisson d'Europe, mais également un nombre important d'insectes comme des papillons ou des abeilles. Les jardins sont également des espaces de transition entre les milieux urbains et agricoles.

La plupart des villages présentent assez peu d'espaces verts publics. En revanche, la majorité des habitations présente un jardin privé.

A proximité des villages historiques, les jardins forment une ceinture entre les habitations et les zones agricoles ou naturelles.



Les jardins autour du village historique de Roupeldange forment une ceinture entre les habitations et les espaces agricoles ou naturels

Les communes les plus importantes sont mieux pourvus en espaces verts publics, à l'instar du Parc de la Schanze, récemment inauguré à Boulay ou encore le Parc de loisirs de Falck, qui longe le ruisseau de Banngraben.



Parcs et jardins à falck

La CCHPB possède des milieux naturels et semi-naturels diversifiés. Les espaces boisés forment une ceinture autour du territoire, avec notamment des massifs boisés tels que la Forêt domaniale de Villers-Befey ou le bois de Brettnach. On retrouve également de nombreuses prairies, particulièrement le long de la Nied où celles-ci possèdent un caractère humide.

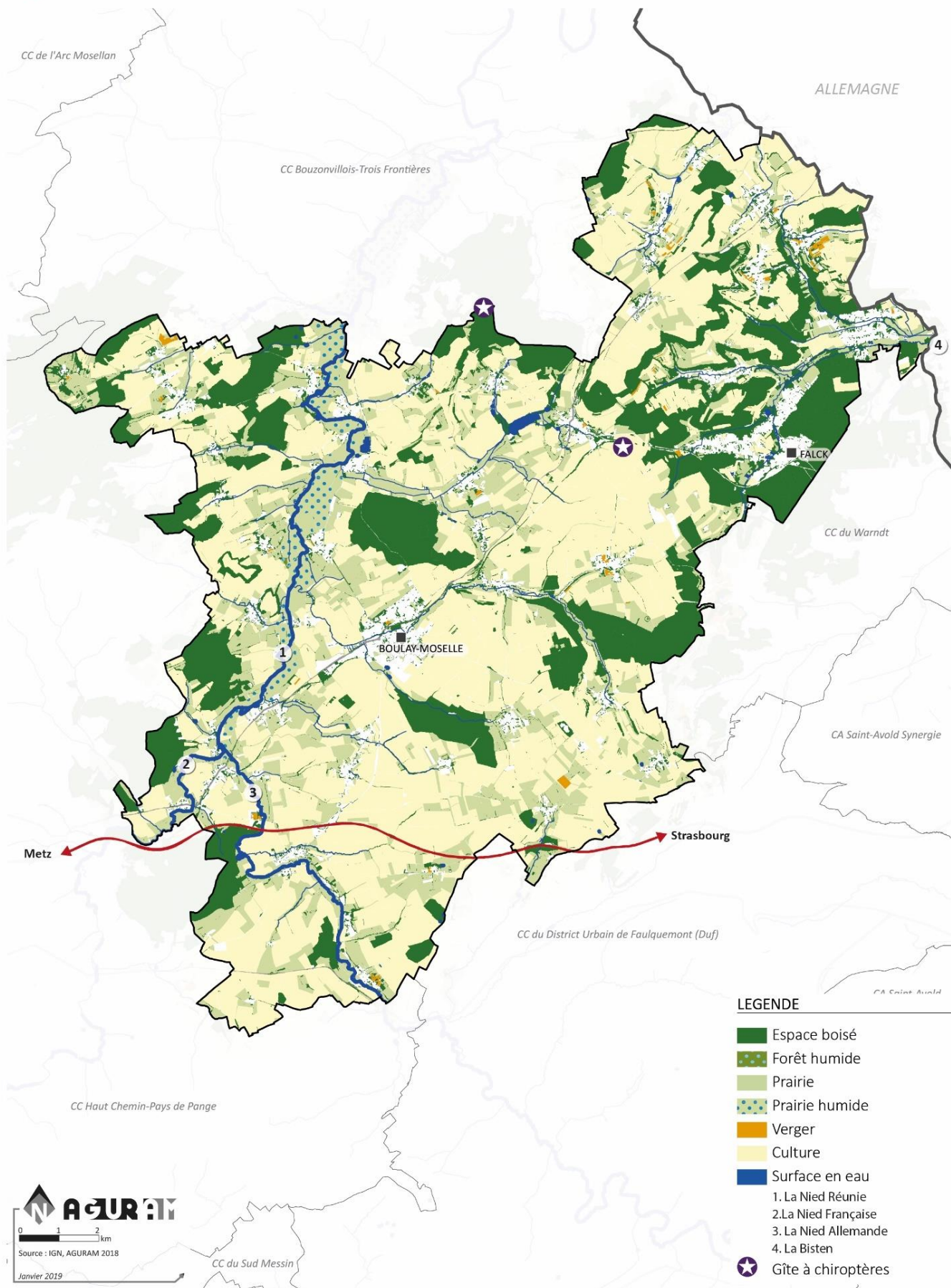
Présents généralement en périphérie des villages (Piblange, Bionville-sur-Nied, Condé-Northen, Coume, Oberdorff, Tromborn, Château-Rouge, Berviller-en-Moselle, Rémering...) quelques vergers familiaux ou à vocation professionnelle subsistent, notamment à l'est et au nord-est du territoire.

Plusieurs cours d'eau parcourent la communauté de communes : la Nied Allemande et la Nied Française confluent pour former la Nied Réunie qui s'écoule vers le nord, dans une vallée aux faibles pentes. Leurs nombreux affluents et sous affluents irriguent le territoire. La Bisten et ses affluents, au nord-est, forment un important réseau hydrographique au niveau de la dépression du Warndt avant de rejoindre l'Allemagne.



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

MILIEUX NATURELS ET SEMI-NATURELS



G. La biodiversité remarquable

G.1. La biodiversité faunistique

La Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992, appelée Directive « Habitats, Faune, Flore », crée pour chacun des états membres de l'Union européenne, l'obligation de préserver les habitats naturels listés en Annexe I et les espèces listées en Annexe II. Ces habitats et espèces sont dits « d'intérêt communautaire ». La Directive 2009/147/CE dite « Oiseaux » permet quant à elle la protection et la gestion des populations d'espèces d'oiseaux sauvages pendant leur reproduction et leur migration.

L'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) recense les espèces protégées ou menacées identifiées sur les territoires communaux et par extension intercommunaux. Les données qui suivent sont issues du site Internet de l'INPN, de l'état des lieux du Document d'Objectifs (DOCOB) des sites Natura 2000 de la Vallée de la Nied réunie et des Mines du Warndt, ainsi que d'inventaires de terrain effectués dans le cadre du PLUi.

La CCHPB est un territoire aux milieux naturels riches et variés. On y trouve une diversité d'espèces, relatives aux espaces boisés, prairies, milieux humides ou vergers qui composent les paysages. Une espèce d'amphibien et une espèce de poisson inscrites à l'Annexe II de la Directive Habitat sont recensées sur le site de la Vallée de la Nied réunie : le **Sonneur à ventre jaune** (*Bombina variegata*) et le **Chabot du Rhin** (*Cottus rhenanus*).

De plus, dans le cadre du DOCOB du site, ont été recensées, en 2009 et 2011 **plusieurs autres espèces inscrites** à l'Annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore et à l'Annexe I de la Directive Oiseaux :

- ◆ 3 espèces de poisson : le **Chabot** (*Cottus gobio*), la **Bouvière** (*Rhodeus sericeus amarus*) et la **Loche de rivière** (*Cobitis taenia*) ;
- ◆ Un amphibien : le **Triton crêté** (*Triturus cristatus*) ;
- ◆ Le site Natura 2000 de la Vallée de la Nied réunie ne comporte pas, en lui-même de gîte à chiroptères et il n'existe pas de données concernant les terrains de chasse que peuvent constituer les prairies de la Nied. Cependant, en raison de la position du site et de sa proximité avec les sites Natura 2000 des « Carrières souterraines et pelouse de Klang » et des « Mines du Warndt », le secteur est favorable à un grand nombre d'espèces dont le **Petit rhinolophe** (*Rhinolophus hipposideros*), le **Grand rhinolophe** (*Rhinolophus ferrumequinum*), le **Vespertilion de Bechstein** (*Myotis bechsteinii*), le **Vespertilion à oreilles échancrées** (*Myotis emarginatus*), le **Grand murin** (*Myotis myotis*) et la **Barbastelle d'Europe** (*Barbastella barbastellus*) ;
- ◆ 6 espèces d'oiseaux : le **Busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*), le **Milan noir** (*Milvus migrans*), la **Pie-grièche écorcheur** (*Lanius collurio*), le **Râle des genêts** (*Crex crex*), le **Martin pêcheur** (*Alcedo Atthis*), le **Busard cendré** (*Circus pygargus*).



Sonneur à ventre jaune

Source : E. Sansault



Triton crêté

Source : E. Sansault



Martin pêcheur

Source : Patrice Cassier

Le **site Natura 2000 des Mines du Warndt** est composé de différents milieux souterrains : anciennes mines de plomb et de cuivre, anciennes carrières souterraines, tunnel ferroviaire désaffecté et ancien souterrain militaire, propices aux chiroptères qui y trouvent lieux de refuge. On recense ainsi 6 espèces de chiroptères sur le site (*tableau ci-dessous*), ainsi qu'un amphibien, le Triton crêté.

Espèces inscrites à l'annexe II de la directive habitats faune-flore	Triton crêté (<i>Triturus cristatus</i>)
	Petit rhinolophe (<i>Rhinolophus hipposideros</i>)
	Grand rhinolophe (<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>)
	Barbastelle d'Europe (<i>Barbastella barbastellus</i>)
	Murin à oreilles échancrées (<i>Myotis emarginatus</i>)
	Murin de Bechstein (<i>Myotis bechsteinii</i>)
	Grand murin (<i>Myotis</i>)



Grand murin
Source : P. Gourdain



Barbastelle d'Europe
Source : P. Gourdain



Grand rhinolophe
Source : J.-C. de Massary

On retrouve également, au travers des différents sites qui composent le territoire, d'autres espèces protégées par les Directives Habitats et Oiseaux :

Espèces inscrites aux Directives Européennes Habitats-Faune-Flore et Oiseaux	
Directive 92/43/CEE « Habitats-Faune-Flore »	Directive 79/409/CEE « Oiseaux »
Amphibiens : Grenouille commune (<i>Pelophylax kl. Esculentus</i>), Grenouille rousse (<i>Rana temporaria</i>), Grenouille rieuse (<i>Pelophylax ridibundus</i>)	Courlis cendré (<i>Numenius arquata</i>), Bécassine des marais (<i>Gallinago gallinago</i>), Héron cendré (<i>Ardea cinerea</i>), Bécasse des bois (<i>Scolopax rusticola</i>), Milan royal (<i>Milvus milvus</i>), Pic cendré (<i>Picus canus</i>), Pic noir (<i>Dryocopus martius</i>), Pic mar (<i>Dendrocopos medius</i>), Gobemouche à collier (<i>Ficedula albicollis</i>)
Lépidoptères : Cuivré des marais (<i>Lycaena dispar</i>)	
Reptiles : Coronelle lisse (<i>Coronella austriaca</i>), Lézard des souches (<i>Lacerta agilis</i>)	

Espèces inscrites aux Directives Européennes Habitats-Faune-Flore et Oiseaux	
Directive 92/43/CEE « Habitats-Faune-Flore »	Directive 79/409/CEE « Oiseaux »
Mammifères : Castor d'Europe (<i>Castor fiber</i>), Chat forestier	
Mollusques : Vertigo des moulins (<i>Vertigo moulinsiana</i>)	
Odonates : Agrion de Mercure (<i>Coenagrion mercurial</i>)	
Chiroptères : Sérotine commune, Vespertilion à moustaches, Oreillard roux, Murin de Daubenton, Murin de Natterer, Pipistrelle commune, Murin de Brandt, Noctule de Leisler, Noctule commune, Pipistrelle de Nathusius, Murin d'Alcathoe	

Source : MNHN

Grenouille rousse



Source : E. Sansault

Cuivré des marais



Source : C. Thierry

Héron cendré

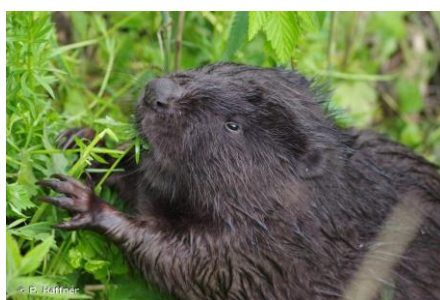


Source : A. Horellou



Agrion de Mercure

Source : C. Fournier



Castor d'Europe

Source : P. Haffner



Pic mar

Source : J. Comolet-Tirman

Plusieurs Arrêtés Ministériels fixent la liste des mammifères, amphibiens, oiseaux, reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et présents au sein de la CCHPB ainsi que les modalités de leur protection.

Il s'agit notamment de la Salamandre tachetée, du Crapaud commun, du Triton alpestre, du Triton ponctué, du Pouillot siffleur, du Torcol fourmilier, du Pic épeichette, du Grimpereau des bois, de la Locustelle tachetée, du Gobemouche noir, du Bec-croisé des sapins, de la Grive draine, du Pic vert, du Grimpereau des bois, du Bouvreuil

pivoine, de l'Orvet fragile, de l'Ecureuil roux, de la Mésange à longue queue, du Courlis cendré, ou du Traquet tarier.

G.2. Les habitats naturels

Plusieurs **habitats naturels** d'intérêt communautaire (inscrits à l'annexe I de la Directive Habitats-Faune-Flore) sont recensés sur le territoire de la CCHPB. Les données qui suivent sont issues du DOCOB du site Natura 2000 « Vallée de la Nied Réunie » de septembre 2012.

Types d'habitats inscrits à l'annexe I	Rivières des étages planitiaires avec végétation du Ranunculion fluitantis et du Callitricho-Batrachion (Code Natura 2000 : 3260)
	Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et de étages montagnards à alpin (Code Natura 2000 : 6430)
	Prairies maigres de fauche de basse altitude (<i>Alopecurus pratensis</i> , <i>Sanguisorba officinalis</i>) (Code Natura 2000 : 6510)

Le DOCOB recense également trois autres habitats de l'Annexe I de la Directive Habitats :

- ◆ Couvertures de Lemnacées (Code Natura 2000 : 3150)
- ◆ Forêt de Frênes et d'Aulnes des fleuves médio-européens (Code Natura 2000 : 91E0)
- ◆ Phragmitaies (Code Natura 2000 : 3260)

Enfin, le Muséum National d'Histoire Naturelle recense **plusieurs habitats déterminants** au titre des ZNIEFF sur le territoire (cf chapitre E.2).

G.3. La biodiversité floristique

Le territoire comprend un grand nombre d'espèces floristique protégées, que ce soit au niveau national ou régional. Parmi les espèces protégées nationalement, on retrouve la **Gagée des prés**, recensée à Dalem, la **Gagée jaune** et la **Marguerite de la Saint Michel** (Piblang), ou encore la **Rossolis à feuilles rondes** et l'**Immortelle des sables** (Merten). Les espèces protégées présentes dans le plus grand nombre de communes sont le **Gui des feuillus**, le **Troscart des marais**, le **Thesium à feuilles de lin** et l'**Ophioglosse commun**. (Source INPN)



Marguerite de la Saint-Michel

Source : S. Filoche



Gui des feuillus

Source : P. Gourdain



Gagée des prés

Source : H. Tinguay



Thesium à feuilles de lin

Source : H. Tinguay

Commune	Espèces végétales protégées en Lorraine et sur le territoire Français
Bannay	Hêtre commun (<i>Fagus sylvatica</i>)
Berviller-en-Moselle	Hêtre commun, Ophioglosse commun (<i>Ophioglossum vulgatum</i>)
Bettange	Scabieuse colombarie (<i>Scabiosa columbaria</i> subsp. <i>Pratensis</i>), Troscart des marais (<i>Triglochin palustris</i>)
Bionville-sur-Nied	Hêtre commun
Boulay-Moselle	Hêtre commun
Brouck	Gentiane croisetie (<i>Gentiana cruciata</i>)
Coume	Hêtre commun, Crépide à rhizome (<i>Crepis praemorsa</i>), Thésium à feuilles de lin (<i>Thesium linophyllum</i>)
Dalem	Hêtre commun
	Gagée des prés (<i>Gagea pratensis</i>)
Denting	Hêtre commun
Eblange	Scabieuse colombarie, Troscart des marais
Falck	Thésium à feuilles de lin
Gomelange	Hêtre commun, Scabieuse colombarie, Troscart des marais
Guinkirchen	Ophioglosse commun, Scabieuse colombarie, Troscart des marais
Hargarten-aux-Mines	Hêtre commun, Ophioglosse commun, Thésium à feuilles de lin, Jonc à inflorescence globuleuse (<i>Juncus capitatus</i>)
	Armérie à tige allongée (<i>Armeria vulgaris</i>)
Hinckange	Scabieuse colombarie, Troscart des marais
Merten	Hêtre commun, Ciguë aquatique (<i>Cicuta virosa</i>), Orpin pubescent (<i>Sedum villosum</i>), Immortelle des sables (<i>Helichrysum arenarium</i>)
	Calla des marais (<i>Calla palustris</i>), Rossolis à feuilles rondes (<i>Drosera rotundifolia</i>), Immortelle des sables (<i>Helichrysum arenarium</i>)
Ottonville	Hêtre commun, Ophioglosse commun, Jonc des chaisiers glauque (<i>Schoenoplectus tabernaemontani</i>), Subulaire aquatique (<i>Subularia aquatica</i>)
Piblange	Hêtre commun, Ophioglosse commun, Scabieuse colombarie, Jonc des chaisiers glauque, Scirpe comprimé (<i>Blysmus compressus</i>), Buis commun (<i>Buxus sempervirens</i>), Scirpe pauciflore (<i>Eleocharis quinqueflora</i>), Fétique de Patzke (<i>Festuca patzkei</i>), Gesse noire (<i>Lathyrus niger</i>), Potamot à feuilles de graminée (<i>Potamogeton gramineus</i>), Pigamon des rochers (<i>Thalictrum minus</i> subsp. <i>saxatile</i>), Fougère des marais (<i>Thelypteris palustris</i>), Vallisnérie en spirale (<i>Vallisneria spiralis</i>)
	Marguerite de la Saint-Michel (<i>Aster amellus</i>), Gagée jaune (<i>Gagea lutea</i>)
Roupeldange	Scabieuse colombarie, Troscart des marais
Téterchen	Hêtre commun, Thésium à feuilles de lin, Jonc des chaisiers glauque
Tromborn	Hêtre commun, Thésium à feuilles de lin
Valmunster	Hêtre commun, Ophioglosse commun, Orchus négligé (<i>Dactylorhiza praetermissa</i>)
Varize	Troscart des marais

Volmerange-les-Boulay	Scabieuse colombar, Troscart des marais
Espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire	Gui des feuillus (<i>Viscum album</i>), Muguet (<i>Convallaria majalis</i>), Bois-joli (<i>Daphne mezereum</i>), Œillet velu (<i>Dianthus armeria</i>), Sceau de Notre Dame (<i>Dioscorea communis</i>), Pulsatille vulgaire (<i>Anemone pulsatilla</i>), Œillet des Charteux (<i>Dianthus carthusianorum</i>), Houx (<i>Ilex aquifolium</i>), If à baies (<i>Taxus baccata</i>).

Source : INPN

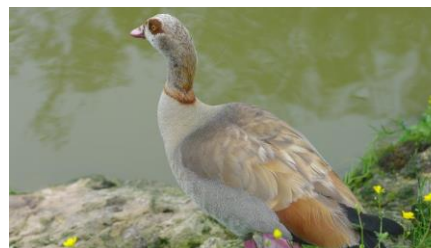
G.4. La lutte contre les espèces invasives

Pour lutter contre l'introduction et la propagation d'espèces invasives (seconde cause d'érosion de la biodiversité), il est nécessaire de :

- ◆ Améliorer la connaissance et le recensement de ces espèces ;
- ◆ Informer la population des risques (ex : espèces allergisantes) ;
- ◆ Contenir l'existant : selon l'espèce, fauche avant floraison, brûlage des racines ;
- ◆ Éviter le transport de matériaux infectés, si indispensable utiliser un véhicule fermé empêchant les fragments végétaux de s'envoler, veiller au nettoyage de la benne ;
- ◆ Privilégier le développement de la flore endogène ;
- ◆ S'intéresser à l'origine de la terre : veiller à ne pas réutiliser une terre prélevée dans un secteur "à espèces invasives" pour un aménagement d'espace vert ;
- ◆ Lutter immédiatement dès le recensement d'un nouveau petit foyer.



Ragondin. Source : P. Gourdain



Ouette d'Egypte. Source : J. Thevenot

Le DOCOB du site Natura 2000 de la Vallée de la Nied Réunion indique la présence de quelques stations de **Renouée du Japon** sur le secteur du site. Aussi, le document précise qu'il est important de juguler le développement de l'**Ecrevisse américaine**, également présente sur le site. Plus résistante aux maladies et aux pollutions, cette espèce introduite il y a plus de 100 ans, rentre en concurrence alimentaire avec les autres espèces d'écrevisses (écrevisse à pieds blancs, écrevisse à pieds rouges), conduisant à leur disparition, mais cause également des dégâts dans les berges des cours d'eau en y creusant des galeries.



Ecrevisse américaine. Source : C. Quintin

L'Inventaire National du Patrimoine Naturel recense également plusieurs espèces faunistiques et floristiques envahissantes dans certaines communes :

- ◆ L'Ouette d'Egypte (Ottonville, 2008, Falck/Téterchen/Roupeldange, 2017)
- ◆ Le ragondin (Varize, 2017)
- ◆ L'Elodée de Nuttall (Piblangue, 2010)
- ◆ La Balsamine de l'Himalaya (Merten, 2007)



Balsamine de l'Himalaya. Source : C. Fournier

Riche en espaces naturels, la CCHPB accueille une grande biodiversité. De nombreuses espèces (amphibiens, poissons, chiroptères...) sont protégées au titre de la directive Habitats faune-flore : Triton crêté, Sonneur à ventre jaune, Grand rhinolophe. Le territoire est également riche du point de vue avifaunistique, avec de

nombreux oiseaux inscrits à la Directive « Oiseaux » : Busard des roseaux, Martin-pêcheur, Bécassine des marais...

On retrouve également des espèces végétales protégées au niveau national (Gagée jaune, Immortelle des sables, Marguerite de la Saint-Michel...), régional (Gentiane croisetie, Troscart des marais, Orchis négligé...) ou faisant l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (Muguet, Œillet des Chartreux, If à baies...).

Des espèces faunistiques et floristiques envahissantes ont également été recensées dans certaines communes : Ecrevisse américaine, Ouette d'Egypte, Ragondin, Renouée du Japon, Elodée de Nuttall ou Balsamine de l'Himalaya.

H. Les continuités écologiques

La Trame verte et bleue (TVB) – aussi appelée continuités écologiques - est issue du Grenelle de l'Environnement. Elle a pour objectif d'enrayer la perte de biodiversité, d'améliorer l'état de conservation des habitats naturels et des espèces et de contribuer à l'atteinte du bon état écologique des masses d'eau.

Elle est composée de réservoirs de biodiversité et de corridors écologiques, formant des continuités écologiques terrestres et aquatiques.

Les **réservoirs de biodiversité** sont des espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement en ayant notamment une taille suffisante, qui abritent des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent ou qui sont susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces.

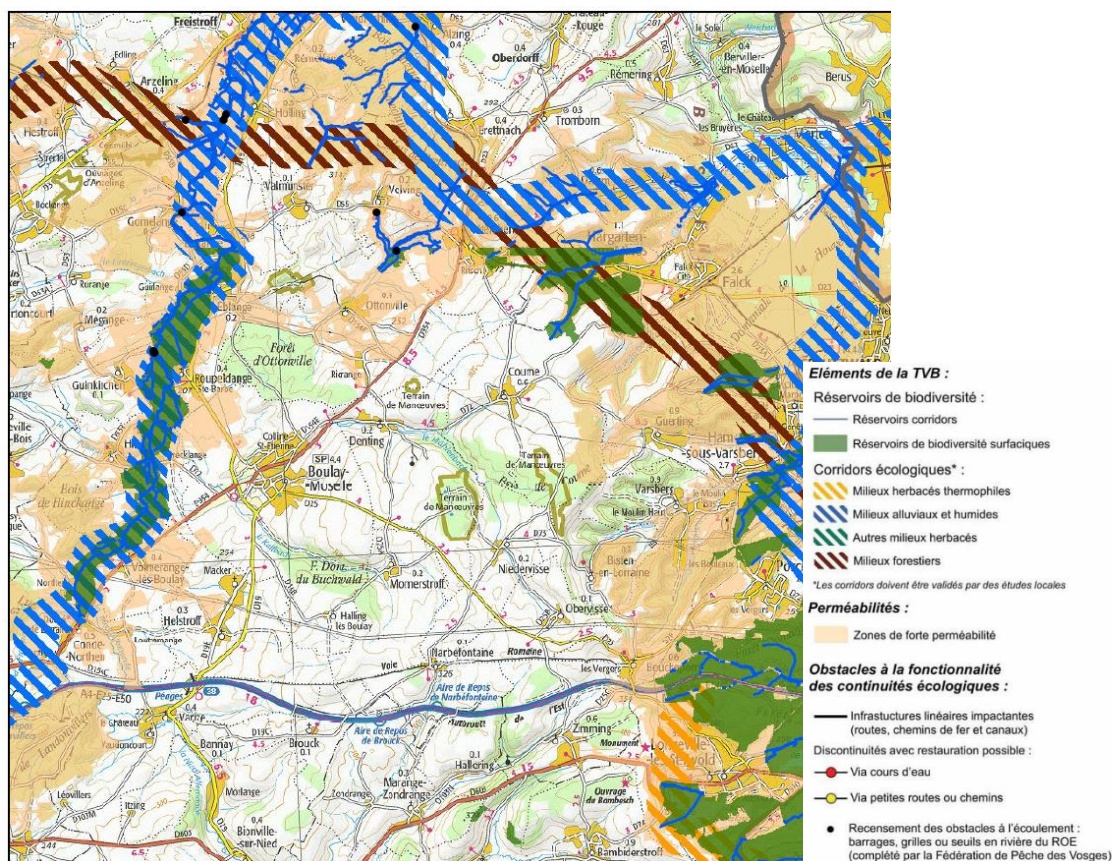
Les **corridors écologiques** assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. Les corridors écologiques peuvent être linéaires, discontinus (en « pas japonais ») ou paysagers (formés par une mosaïque de milieux).

La mise en œuvre de la Trame verte et bleue se décline au travers des orientations nationales, du Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires (SRADDET) du Grand Est, adopté en novembre 2019, ainsi qu'au travers des documents de planification (SCoT, PLU, carte communale), chaque échelle devant prendre en compte les dispositions du niveau supérieur et les préciser.

Le SRADDET Grand Est intègre les données des anciens Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique (SRCE) des trois ex-régions. Le SRCE de Lorraine a été adopté en 2015.

Afin d'appréhender au mieux la Trame verte et bleue, il convient d'étudier les continuités (réservoirs et corridors), mais également les éléments pouvant constituer des ruptures.

H.1. Éléments du SRCE présents sur le territoire de la CCHPB

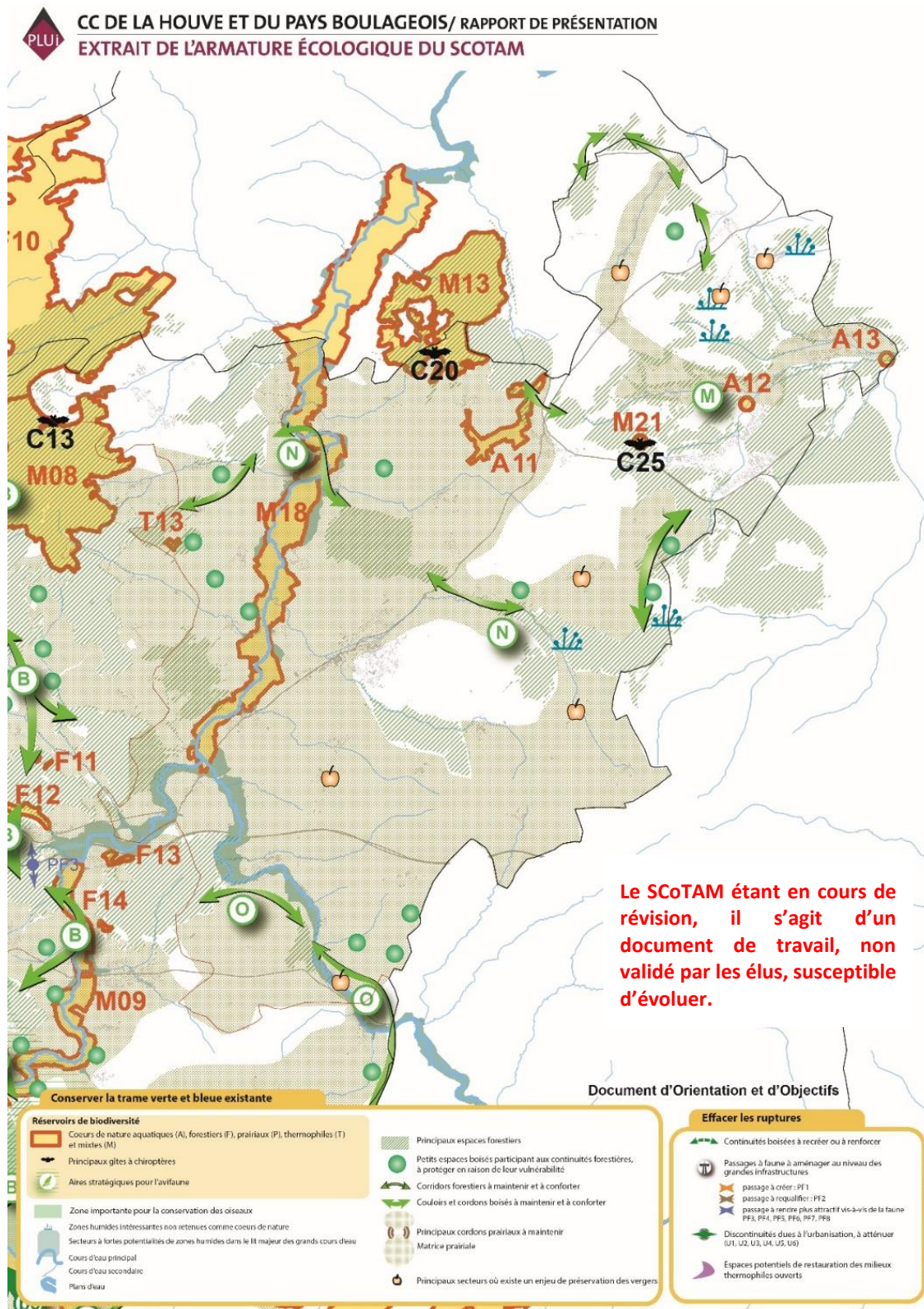


Le **SRCE de Lorraine** identifie plusieurs éléments sur le territoire de la CCHPB : des réservoirs de biodiversité surfaciques, des réservoirs corridors, des corridors des milieux forestiers, des corridors des milieux alluviaux et humides, des zones de forte perméabilité, des obstacles à l'écoulement, le long de la Nied et dans le secteur du Marais de Téterchen et des infrastructures linéaires impactantes (RD 918 et RD 954).

Les **réservoirs de biodiversité** surfaciques identifiés dans le SRCE sont la Vallée de la Nied Réunie, les Pelouses de Petterbrusch, la zone humide du Moulin de Velving et Téterchen, le Marais de Falck et Dalem, le Marais de la Bisten, la Forêt et lisières de Villers-Befey et le Bois du Conte, les Gîtes à chiroptères de Rémelfang et les Gîtes à chiroptères à Hargarten-aux-Mines, Falck, Dalem et Téterchen.

H.2. Éléments du SCoTAM présents sur le territoire de la CCHPB

La CCHPB est incluse dans le périmètre du Schéma de Cohérence Territoriale de l'Agglomération Messine (SCoTAM). Les orientations du SCoTAM relatives à la trame verte et bleue sont contenues dans la section 2 du Document d'Orientation et d'Objectifs (DOO). Plusieurs cibles concernent les milieux naturels présents sur la commune. Une carte de l'armature écologique du territoire du SCoTAM permet de localiser les principaux éléments de la trame verte et bleue (voir extrait ci-dessous).



◆ Les réservoirs de biodiversité

Les réservoirs de biodiversité sont des espaces remarquables du fait de la richesse ou de la diversité floristique et faunistique qu'ils renferment. Le SCoTAM définit trois types de réservoirs de biodiversité :

- Les cœurs de nature ;
- Les gîtes à chiroptères ;
- Les aires stratégiques pour l'avifaune.

Les **cœurs de nature et les gîtes à chiroptères** correspondent à des zonages réglementaires ou à des sites d'inventaires connus comme pouvant constituer des réservoirs de biodiversité : sites Natura 2000 (ZSC), ZNIEFF de type 1 ou zones humides remarquables du SDAGE, par exemple.

Les cœurs de nature sont localisés sur les documents graphiques du DOO et font l'objet d'une délimitation précise (annexe du DOO). Les gîtes à chiroptères sont uniquement localisés sur les documents graphiques du DOO.

Les **aires stratégiques pour l'avifaune** sont des secteurs de grande superficie favorables à l'accueil des oiseaux, que ce soit pour la qualité des sites de nidification ou pour leur permettre d'effectuer une étape sur les grands itinéraires de migrations saisonnières. Ces aires constituent une autre forme de réservoirs de biodiversité, identifiés à partir des ZICO et des sites Natura 2000 (ZPS). Elles sont délimitées sur les documents graphiques du DOO.

Huit cœurs de nature sont identifiés dans le SCoTAM sur le territoire de la CCHPB :

- **Cœur de nature mixte M18 : Vallée de la Nied Réunie.**
Ce cœur de nature d'une superficie d'environ 1360 hectares est composé principalement de prairies et d'habitats humides. On y retrouve des espèces protégées comme le Sonneur à ventre jaune, le Chabot de Rhénanie ou le Busard des roseaux. *Communes de la CCHPB concernées : Bettange, Gomelange, Roupeldange, Guinkirchen, Hinckange, Volmerange-lès-Boulay et Condé-Northen.*
- **Cœur de nature mixte M13 : Gîte à chiroptères de Rémelfang.**
Ce cœur de nature d'une superficie d'environ 700 hectares est composé de boisements et de pelouses semi-sèches. Il est un habitat pour de nombreuses espèces de chiroptères, comme le Grand rhinolophe, le Grand murin ou la Sérotine commune. Enfin, on y retrouve le Triton palmé. *Communes de la CCHPB concernées : Valmunster, Velving.*
- **Cœur de nature mixte M08 : Forêt et lisières de Villers-Befey.**
Seulement en partie sur le territoire de la CCHPB, ce cœur de nature d'environ 1 500 hectares est composé entre autres d'aulnaies-frênaies, de hêtraies ou de prairies. Il accueille des espèces de chiroptères (Grand rhinolophe, Petit rhinolophe...), d'oiseaux (Torcol fourmilier, Bouvreuil pivoine...) ou le Sonneur à ventre jaune. *Commune de la CCHPB concernée : Piblange.*
- **Cœur de nature aquatique A11 : Zone humide du Moulin.**
D'une superficie d'environ 110 hectares, ce cœur de nature de type aquatique et humide se compose de prairies, phragmitaies et saulaies. Ces habitats accueillent la Grenouille verte, la Grenouille rousse, le Crapaud commun ou le Triton ponctué. *Communes de la CCHPB concernées : Téterchen, Ottonville, Velving.*
- **Cœur de nature aquatique A12 : Marais de Falck et Dalem.**
D'une superficie d'environ 50 hectares, ce cœur de nature regroupe des milieux humides et aquatiques. *Communes de la CCHPB concernées : Falck, Dalem.*
- **Cœur de nature aquatique A13 : Marais de la Bisten.**
Ce cœur de nature d'une superficie d'environ 60 hectares est composé de milieux humides et aquatiques : Peuplements de Grande Laîches, Phragmitaies, Bois d'Aulnes, Saussaies marécageuses. Plusieurs espèces y sont recensées : papillons et odonates (Cuivré des marais, Agrion de Mercure...),

oiseaux (Busard des roseaux, Phragmite des joncs, Locustelle tachetée...), Grenouille rousse, Grenouille verte ou encore le Castor.

- **Cœur de nature forestier F10 : Bois du Comte.**
Ce cœur de nature forestier d'une superficie d'environ 167 hectares possède des habitats propices aux chiroptères (Vespertilion de Bechstein, Grand Murin, Grand Rhinolophe...), mais également à d'autres espèces comme le Sonneur à ventre jaune. *Commune de la CCHPB concernée : Piblange.*
- **Cœur de nature thermophile T13 : Pelouse du Petterbrusch.**
Composé de pelouses calcaires, ce site d'environ 5 hectares accueille des espèces des milieux secs et prairiaux. *Commune de la CCHPB concernée : Guinkirchen.*

Plusieurs **gîtes à chiroptères** sont identifiés sur le territoire de la CCHPB :

- **Gîte à chiroptères C13 :** Tunnel ferroviaire de Saint-Hubert ;
- **Gîte à chiroptères C20 :** Gîte à chiroptères de Rémelfang ;
- **Gîte à chiroptères C25 :** Mines du Warndt : Mine de la Grande Saule ;
- **Gîte à chiroptères C26 :** Mines du Warndt : Mine du Loch et de l'Irenstollen ;
- **Gîte à chiroptères C27 :** Mines du Warndt : Ancienne mine de plomb ;
- **Gîte à chiroptères C28 :** Mines du Warndt : Mine de la Petite Saule ;
- **Gîte à chiroptères C29 :** Mines du Warndt : Katzenberg

À proximité du territoire de la CCHPB, plusieurs réservoirs de biodiversité sont également présents :

- Cœur de nature forestier F13 : Ravin du réservoir
- Cœur de nature forestier F07 : Bois de Trémery
- Cœur de nature forestier F08 : Bois de Champion, Bouchet, Saint-Jean
- Cœur de nature forestier F11 : Ravins de Lue
- Cœur de nature forestier F09 : Bois de Vigy
- Cœur de nature forestier F12 : Bois de Glatigny-Lambany
- Cœur de nature forestier F14 : Bois de Générose
- Cœur de nature forestier F16 : Forêt de Hémilly
- Cœur de nature mixte M09 : Lit majeur de la Nied Française
- Cœur de nature aquatique A05 : Marais de Bazoncourt
- Cœur de nature aquatique A08 : Etang de Courcelles-sur-Nied

Une **aire stratégique pour l'avifaune** est également présente à l'ouest du territoire. Il s'agit de la « Crête orientale », qui s'étend de Bazoncourt, au Sud, à Luttange, au Nord.

La description des continuités écologiques présentée dans les paragraphes suivants est organisée par type de trame : forestière, prairiale, thermophile, aquatique et humide et urbaine (nature en ville).

◆ **Les milieux forestiers**

Pour la **trame forestière**, le territoire est concerné par plusieurs continuités forestières du SCoTAM, composées des cœurs de nature forestiers (et mixtes) et des gîtes à chiroptères cités précédemment, ainsi que de corridors écologiques composés par de grands massifs boisés (les principaux espaces forestiers) et des boisements de taille plus modeste (les petits espaces boisés).

Sur le territoire, les continuités forestières identifiées sont les suivantes :

- **Continuité forestière « Q » correspondant au corridor de la Houve et du Warndt**, de Coume à Bouzonville, composée entre autres, du Bois de Coume, du Bois de Brettach, des espaces boisés du Warndt et de la Forêt de Bouzonville (hors du territoire de la CCHPB). Cette continuité s'appuie sur des

petits espaces boisés relais formant un corridor dit « en pas japonais » (espaces boisés de Tromborn, Rémering, Voelfling-lès-Bouzonville).

- **Continuité forestière « P » correspondant au corridor de Gomelange à Coume**, composée de la Forêt communale de Gomelange, de la Forêt d'Ottonville, du Ban Saint-Jean et du Bois de Coume. Cette continuité s'appuie sur de plus petits espaces boisés comme « Bovenberg » à l'est d'Eblange ou « Studen » à l'est de Denting, ainsi que sur des boisements relais « en pas japonais » au sud de Piblange.
- **Continuité forestière « O », correspondant au corridor de la Nied Réunie**, qui s'étend de la Nied Allemande (forêt domaniale de Hémilly), à Gomelange, s'appuyant sur le « Guebusch » au sud-ouest de Morlange, la forêt de Courcelles-Chaussy, le bois de Condé, le bois d'Hinckange et les bois de « Petersbusch » et Kahlenbusch » autours de Mégange. Au Sud, elle s'appuie sur les petits espaces boisés du nord de Bionville-sur-Nied « Backenhecken », « Combeuche » et le bois de Brouck. Les haies arborées du nord-ouest de Condé-Northen et coteaux boisés « Langbusch » à Guinkirchen et de « la Potence » à Hinckange constituent un corridor « en pas japonais ».

Le PLUi de la CCHPB doit assurer la pérennité et la fonctionnalité des éléments boisés qui composent ces continuités et devra donc assurer une protection réglementaire de ces espaces.

Par ailleurs, la trame forestière est étroitement liée à l'enjeu **chiroptères**. Sept gîtes à chiroptères sont identifiés sur la CCHPB. Notons que le Grand rhinolophe a été recensé sur le territoire. Il s'agit donc d'un enjeu important sur le secteur.

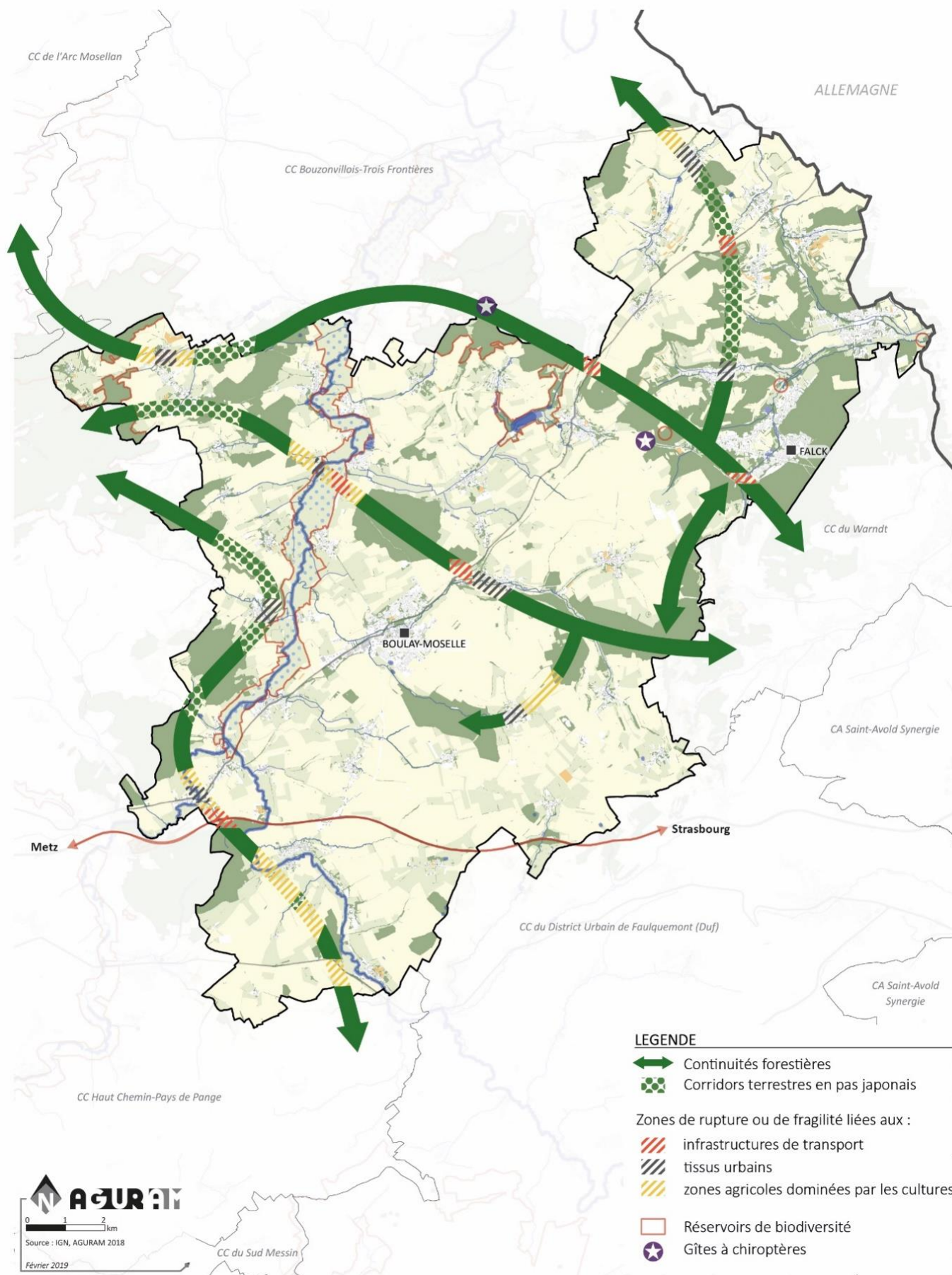
La préservation des chiroptères passe notamment par l'identification et le maintien des cordons boisés permettant le déplacement entre les gîtes et les zones de chasse. Des gîtes sont recensés dans les mines du Warndt et près de Rémelfang. Les chiroptères étant des animaux insectivores, une attention particulière doit être portée aux haies, fourrés, vergers et zones humides. Sur le territoire, les espaces forestiers facilitent donc le déplacement des chauves-souris. Il paraît donc judicieux de préserver les espaces boisés et les zones humides de manière globale pour répondre à l'enjeu chiroptères.

Plusieurs zones de rupture ou de fragilité ont également été identifiées parmi ces continuités forestières. Il s'agit principalement des **infrastructures de transport** (Autoroute A4, Départementale D954, voie ferrée), du **tissu urbain et des zones agricoles dominées par les cultures**, qui peuvent constituer des **milieux répulsifs ou un frein au déplacement des espèces**. **La végétation en bord de voirie permet d'atténuer ces ruptures**. Il peut donc être intéressant de la préserver. Dans les **zones agricoles** de plateau, les grandes cultures en openfield peuvent représenter des discontinuités pour certaines espèces. La mise en place de **haies, bandes et chemins enherbés** pourrait augmenter la perméabilité de ces espaces, face au peu d'éléments relais pour les espèces sur le territoire.



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

CONTINUITÉ FORESTIÈRE



◆ La trame prairiale

Concernant la **trame prairiale**, elle est composée de cœurs de nature prairiaux (ou mixtes) et de corridors organisés « en **matrice** ». La matrice prairiale correspond à des espaces à dominante agricole, pouvant englober des cultures, mais au sein desquels les prairies occupent une proportion importante. Dans ces zones, l'objectif est de limiter la disparition des milieux prairiaux due à l'urbanisation et d'éviter la création de nouvelles discontinuités.

Les réservoirs de biodiversité (cœurs de nature prairiaux) présents sur le territoire sont la Vallée de la Nied Réunie (M18), le site des Gites à chiroptères de Rémelfang (M13) qui abrite des milieux prairiaux et les lisières et milieux ouverts de la Forêt de Villers-Befey (M08).

Ainsi, les principales continuités prairiales du territoire sont :

- La continuité prairiale composée des prairies bordant les 3 Nied (Allemande, Française, Réunie) ;
- Plusieurs continuités entre les prairies humides de la Nied et les prairies du centre et de l'est du territoire ;
- Une continuité prairiale sur le plateau entre Bionville-sur-Nied et Obervisse ;
- Une continuité prairiale au nord-est du territoire entre Château-Rouge, Oberdorff et le Warndt, qui s'appuie sur les prairies des fonds de vallons (vallée du Dumbach, vallée du Schlosserbach, vallée du Grossbach).

De plus, l'ensemble des prairies du territoire, dans des secteurs moins denses, sont des milieux prairiaux participant aux continuités. Les vignes et vergers, lorsqu'ils sont entretenus, constituent également des milieux de type ouvert favorables au déplacement des espèces prairiales (voir paragraphe suivant).

Les analyses pour décliner les orientations du SCoTAM permettent d'observer localement une zone de fragilité pour la continuité prairiale, liée au tissu urbain, localisée à Merten. Cette fragilité est néanmoins atténuée par la présence de secteurs de jardins et espaces verts permettant à certaines espèces de trouver des milieux relais.

◆ Les milieux thermophiles et les vergers

Un milieu thermophile présente des caractéristiques particulières : pente élevée, sol calcaire drainant et exposition au Sud. Ces conditions permettent le développement d'espèces dites thermophiles, qui affectionnent les milieux chauds et secs.

Bien que le SCoTAM n'identifie pas d'espaces potentiels de restauration des milieux thermophiles sur le territoire de la CCHPB, **la communauté de communes possède cependant quelques prairies à caractère thermophile, ainsi que des secteurs de vergers.**

Ces espaces ouverts, bien qu'occupant de faibles superficies, possèdent un intérêt écologique fort : Pelouse du Petterbrusch à l'ouest du territoire (identifié en cœur de nature T13) et pelouse calcaire de la Réserve Naturelle Régionale du Moulin de Téterchen.

Plusieurs secteurs de vergers, dont la préservation et la restauration sont un enjeu du SCoTAM, sont également présents sur le territoire, notamment dans le Nord à Oberdorff, Berviller-en-Moselle ou Rémering et au Sud, à Coume, Niedervisse, Helstroff et Bionville-sur-Nied.

◆ La trame bleue

Le SCoTAM fixe également plusieurs objectifs relatifs à la **trame bleue** (milieux aquatiques et humides).

En premier lieu, il convient d'éviter la création de nouvelles ruptures dans le lit mineur des cours d'eau, et d'entretenir et développer les bandes enherbées le long de ceux-ci. Dans un deuxième temps, il s'agit d'étudier la possibilité de restaurer des continuités écologiques aquatiques.

La trame bleue sur le territoire de la CCHPB est donc composée des Nied (Allemande, Française et Réunie) et leurs affluents à l'ouest et de la Bisten et ses affluents à l'est, ainsi que les milieux humides présents aux abords des cours d'eau. Plusieurs réservoirs de biodiversité aquatiques et humides sont présents sur le territoire :

- Zone humide du Moulin (A11) ;
- Marais de Falck et Dalem (A12) ;
- Marais de la Bisten (A13) ;
- Gites à chiroptères de Rémelfang (M13), qui abrite le Triton palmé ;
- Vallée de la Nied Réunie (M18) ;

Le SRCE de Lorraine identifie également une continuité « alluviale et humide » entre les milieux humides et aquatiques de la Nied à Bouzonville (hors du territoire), le Marais de Téterchen et les milieux humides et aquatiques liés à la Bisten dans le Warndt.

De plus, les ripisylves des cours d'eau, qui remplissent de nombreuses fonctions comme l'épuration de l'eau ou le déplacement des espèces, doivent être préservées.

Outre ces continuités identifiées, la trame bleue est également composée de milieux humides et aquatiques participant aux continuités. Il s'agit des plans d'eau, cours d'eau, fossés, bassins présents sur le territoire.

Au-delà des zones humides identifiées en tant que réservoirs de biodiversité, un certain nombre de zones humides dites « ordinaires » sont identifiées sur le territoire. Il s'agit plus particulièrement des zones humides identifiées dans le SAGE du Bassin Houiller, dont certaines, de taille importante, ont été recoupées en plusieurs sous-secteurs. Elles ont été retenues en tant que « zones humides intéressantes non retenues comme cœurs de nature ».

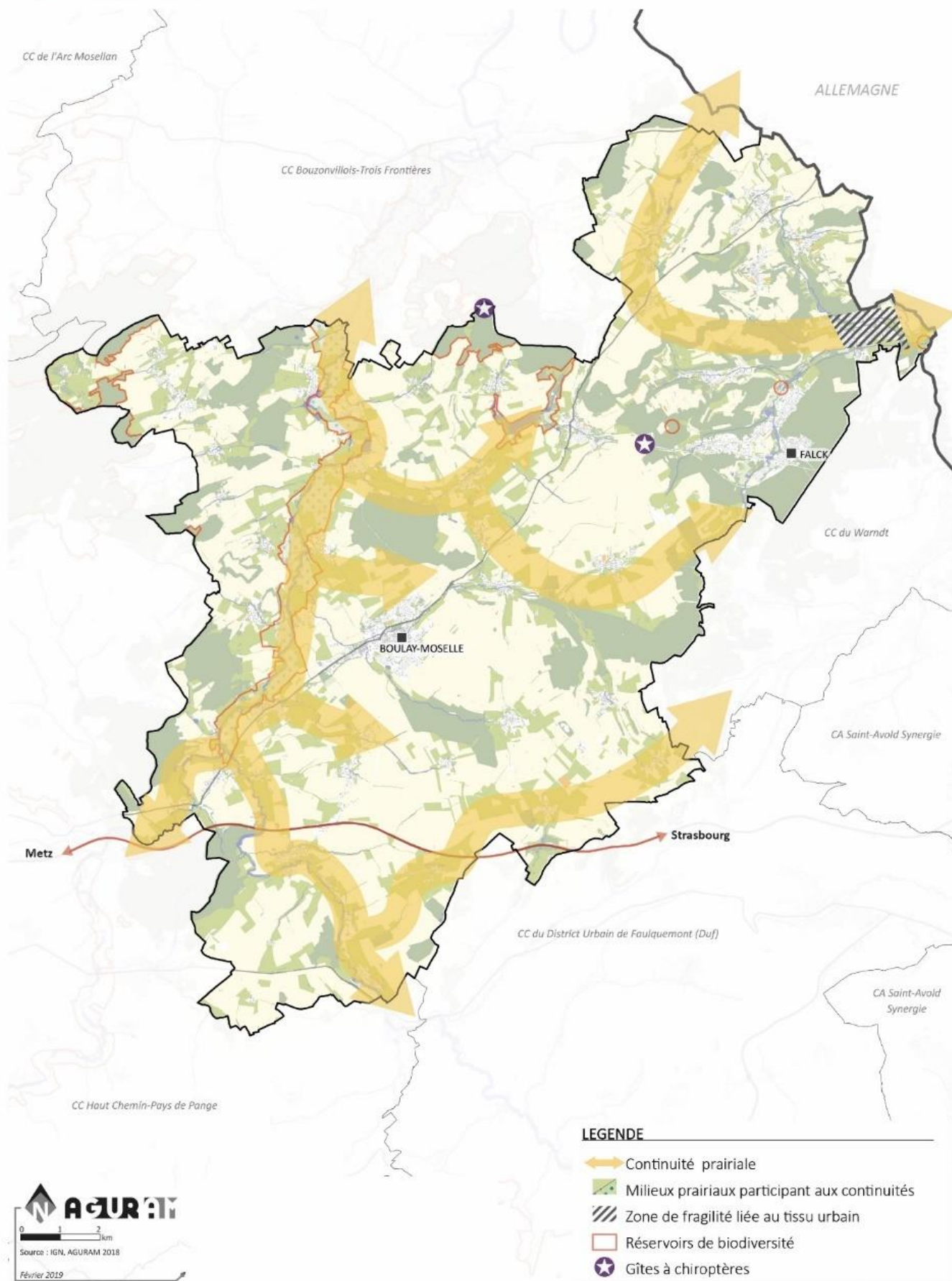
Le tableau suivant identifie les zones humides concernées :

Secteur à forte potentialité de zones humides dans le lit majeur des grands cours d'eau.



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

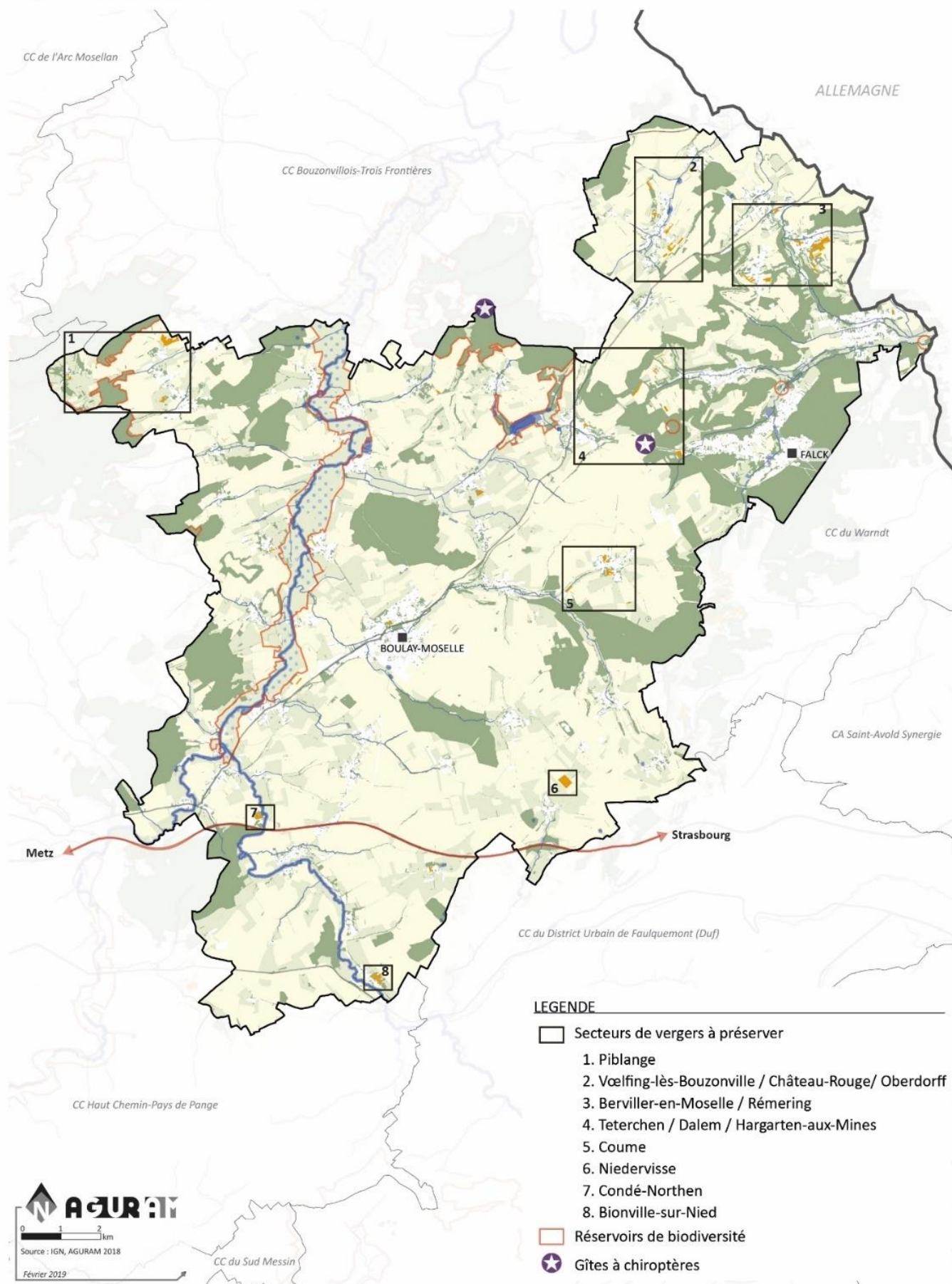
CONTINUITÉ PRAIRIALE





CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

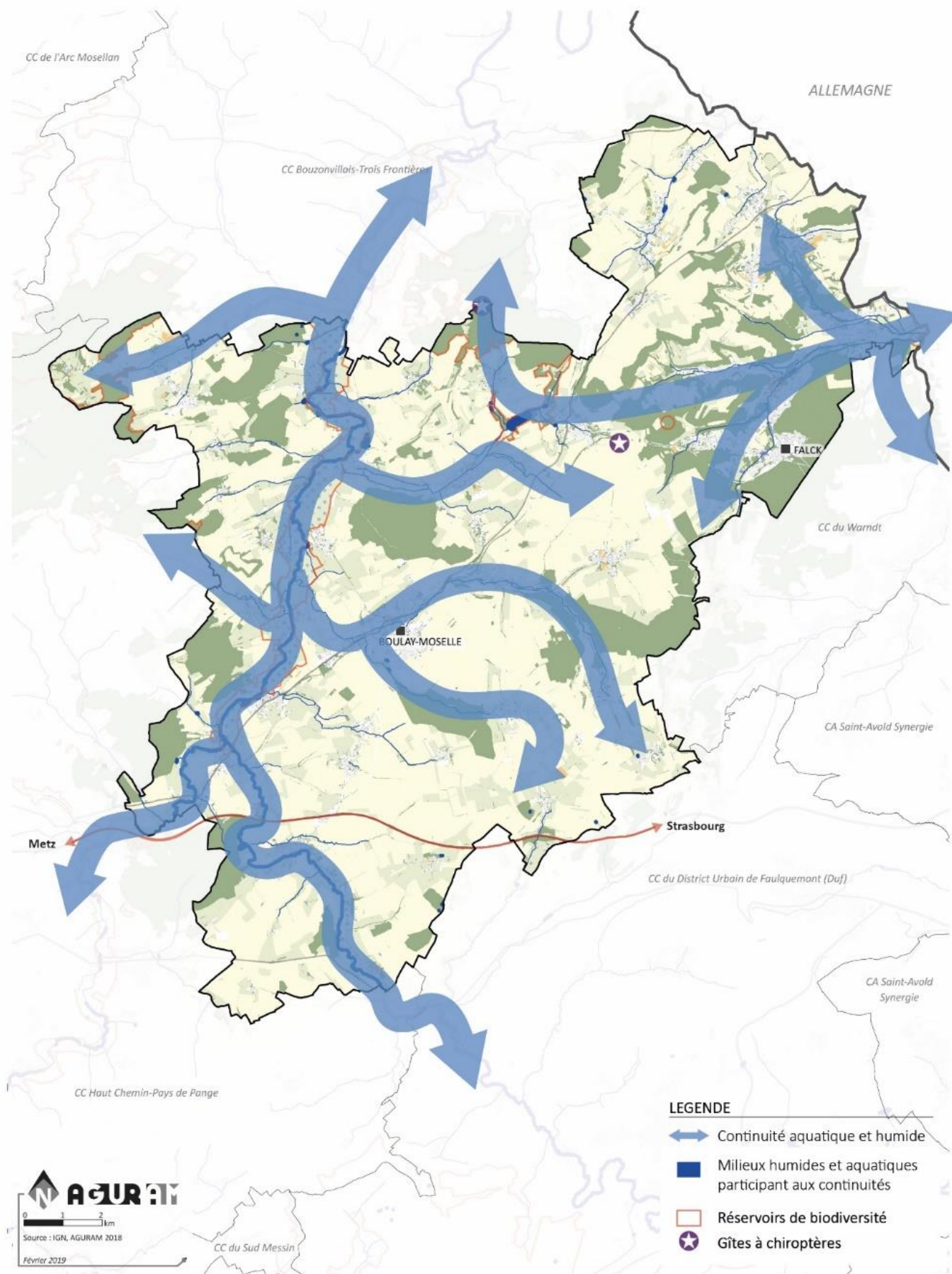
SECTEURS DE VERGERS





CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

CONTINUITÉ AQUATIQUE ET HUMIDE



◆ La nature en ville

Dans les zones urbanisées, la présence de **jardins** permet l'accueil d'une certaine biodiversité, tout en améliorant la qualité de vie des habitants. Bien que ces espaces ne constituent pas un réel réseau écologique fonctionnel, certaines espèces peuvent localement se déplacer. Un certain nombre d'éléments constituent toutefois un obstacle pour les espèces ayant des capacités de déplacement faibles. Pour la petite faune terrestre, comme le Hérisson commun, les murs de ceinture des propriétés peuvent, par exemple, représenter des ruptures infranchissables. **L'absence de clôtures ou la présence de clôtures perméables peuvent favoriser les déplacements de la petite faune.** La présence de sentiers longeant les habitations peut également faciliter la mobilité des espèces.

H.3. Synthèse des continuités écologiques

La CCHPB possède des milieux naturels riches. Ainsi, plusieurs continuités écologiques sont identifiées, à différentes échelles : régionale au travers du SRCE de Lorraine et intercommunale au travers du SCoTAM. Plusieurs **réservoirs de biodiversité** sont identifiés sur le territoire ou à proximité et concernent les milieux forestiers, thermophiles, aquatiques et mixtes ou encore des gîtes pour les chauves-souris. Ces milieux ou sites sont à préserver pour leurs qualités écologiques.

Plusieurs **continuités forestières** sont présentes et s'appuient sur les espaces boisés autour et sur le territoire. Ces espaces forestiers sont également liés à l'enjeu chiroptères. Les continuités entre gîtes et sites de chasse (zones humides, prairies) doivent être préservées. Les continuités prairiales de la Nied, de plateau sont à préserver de toute rupture pour leur rôle de lien entre les espaces agricoles du plateau et la vallée de la Nied. C'est également le cas entre les espaces agricoles du nord du territoire et le Warndt.

Les **secteurs de verger**, entretenus ou abandonnés présents sur le territoire constituent également des milieux riches pour la biodiversité et sont des supports aux déplacements de certaines espèces. Leur conservation et leur réexploitation doit être encouragée.

Les **continuités aquatiques et humides** sont également représentées sur le territoire. La Nied (Allemande, Française, Réunie) constitue un corridor à prendre en compte. Ses affluents, ainsi que ceux de la Bisten à l'est du territoire participent également aux continuités aquatiques. De plus, les cours d'eau ont la particularité de participer aux continuités aquatiques et humides, mais également aux continuités terrestres au travers de leurs ripisylves. Enfin, les bassins, étangs et plans d'eau sont également un support aux déplacements des espèces.

Les **parcs et jardins** permettent de préserver une certaine biodiversité en milieu urbain. Ces espaces contribuent également à améliorer le cadre de vie des habitants en créant une zone tampon entre zones urbaines et agricoles, permettent de lutter contre les îlots de chaleur et absorbent une partie des eaux pluviales.

Si le réseau écologique semble plutôt fonctionnel sur la commune, plusieurs **zones de rupture ou de fragilité** sont cependant identifiées. Les infrastructures de transport routier, voies ferrées, les zones urbanisées et les grands espaces de culture, peuvent constituer des ruptures, infranchissables pour certaines espèces.

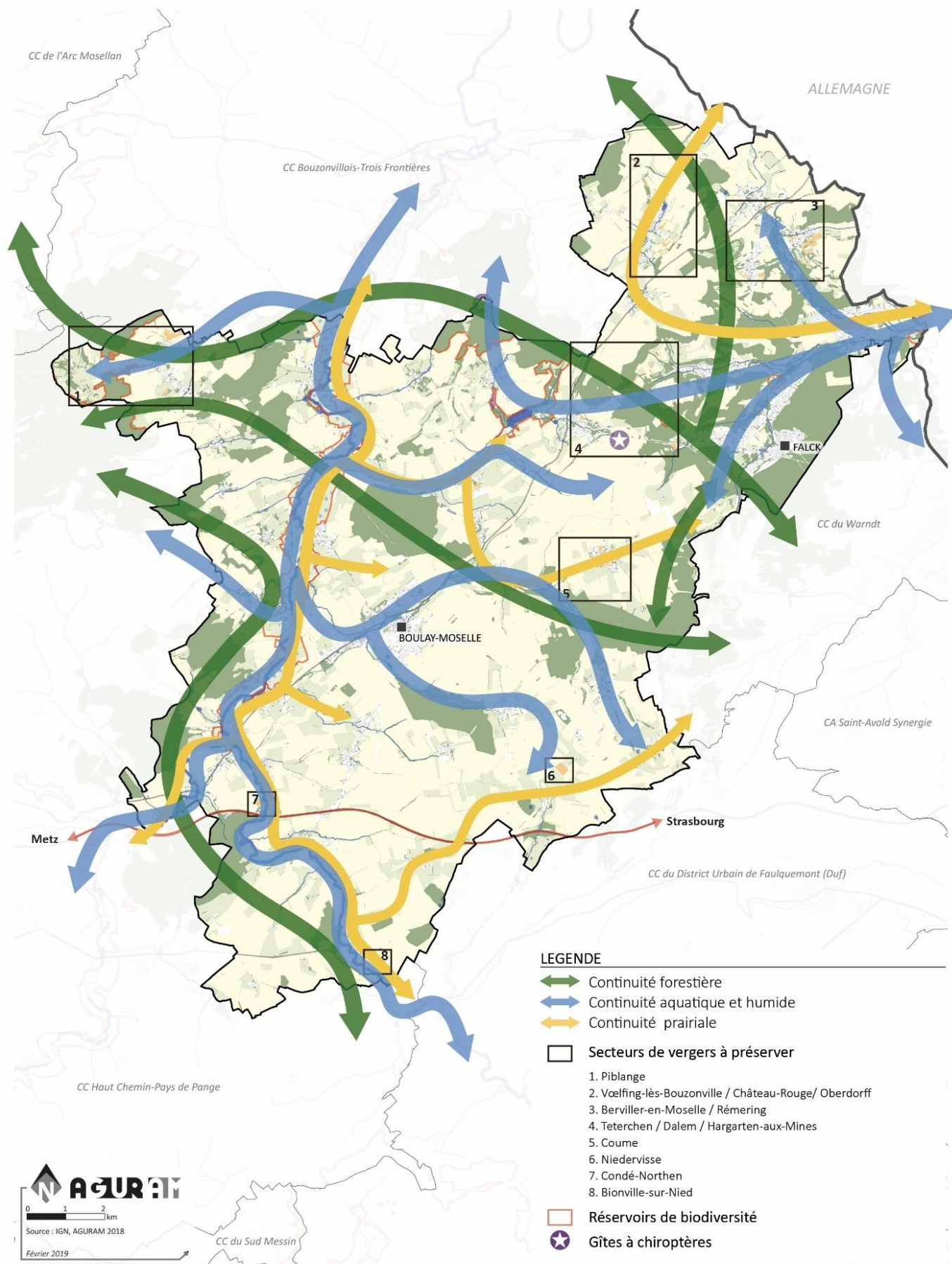
Ces ruptures peuvent être **atténuées localement, notamment à l'occasion d'opérations d'aménagement**. Les projets futurs de la commune devront prendre en compte ces aménagements afin de préserver la pérennité des échanges au sein des espèces.

Aussi, la **remise à ciel ouvert et l'entretien de certains cours d'eau** serait bénéfique au bon fonctionnement des continuités aquatiques. Les **haies et bandes enherbées en zone de culture** pourront également utilement être préservées.



CC DE LA HOUE ET DU PAYS BOULAGEOIS/ RAPPORT DE PRÉSENTATION

SYNTHÈSE DES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

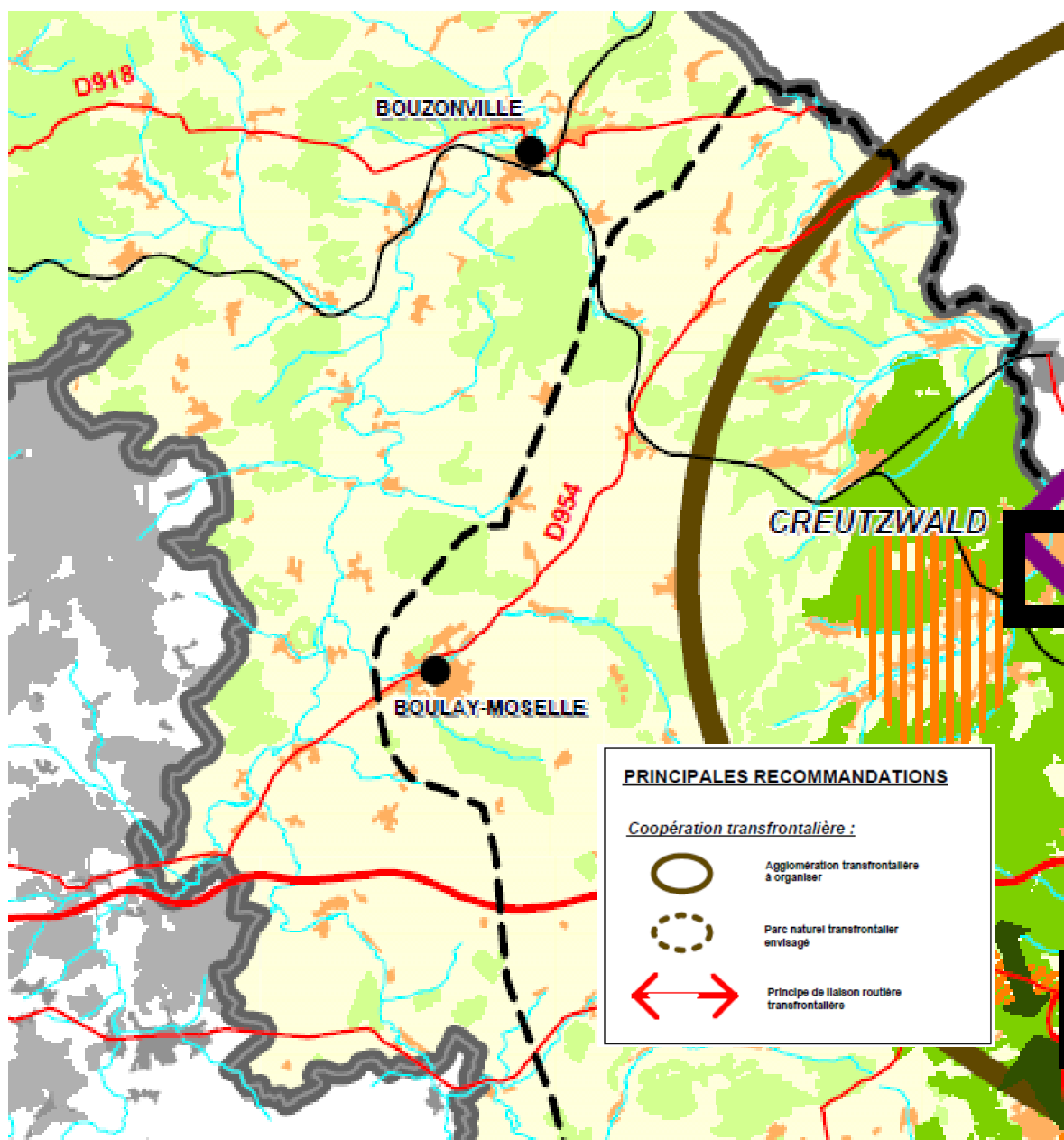


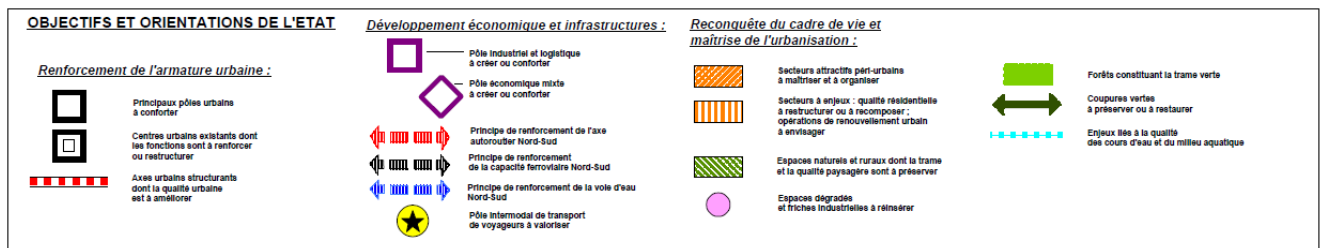
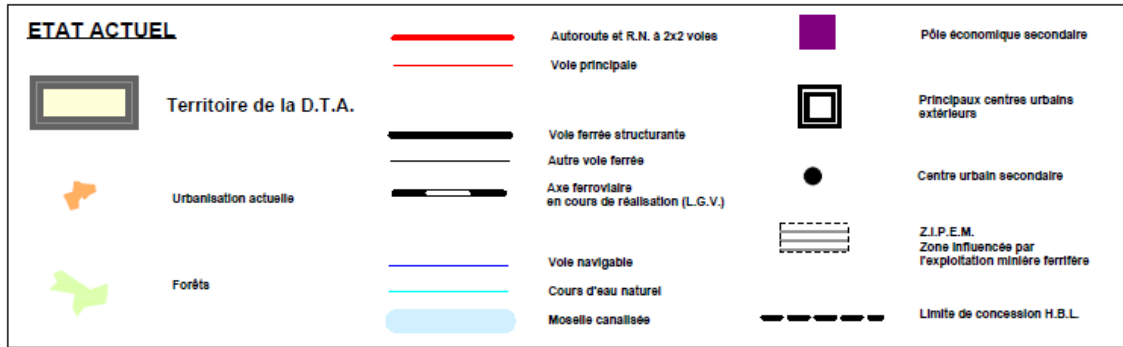
La Directive Territoriale des Bassins Miniers Nord Lorrains

La DTA des Bassins Miniers Nord Lorrains a été approuvée par décret en Conseil d'Etat le 2 août 2005. Elle constitue, pour l'Etat, une vision globale à long terme des politiques d'aménagement du territoire, permettant de croiser les enjeux d'urbanisation, d'environnement, de sécurité publique, de cohésion sociale et de développement économique. Elle valide la nouvelle doctrine de constructibilité dans les bassins miniers, servant de base juridique à l'établissement des Plans de Prévention des Risques Miniers, incluant le périmètre des **Houillères du Bassin de Lorraine (HBL)**.

La DTA concerne un territoire de 488 communes, présentant une superficie de 4000 km², pour une population d'environ 800 000 habitants et **recouvre la totalité du territoire de la CCHPB**.

Le **Schéma de Cohérence Territorial de l'Agglomération Messine**, approuvé en 2014 et actuellement en cours de révision, est **intégrateur de la DTA**. Les axes 6 et 7 du document exposant le projet, « *Reconquérir un cadre de vie de qualité* » et « *Identifier un réseau maillé d'espaces naturels, agricoles et paysagers à préserver ou à mettre en valeur* », sont ainsi pleinement intégrés au PLUi de la CCHPB.





Extrait de la DTA des Bassins Miniers Nord Lorrains

Principaux enjeux « Trame Verte et Bleue & Biodiversité » en lien avec l'élaboration du PCAET :

>> Eviter et limiter les nouveaux projets en lien avec le PCAET (nouvelles constructions, rénovations énergétiques, développement des énergies renouvelables, pistes cyclables, bornes électriques/GNV...) **dans les secteurs d'inventaire et de protection de la biodiversité**

>> Protéger, restaurer et développer l'ensemble des composantes du socle agro-naturel du territoire, qui en plus de préserver la biodiversité, luttent contre le changement climatique

- Préserver les habitats aquatiques et humides des vallées pour leur rôle dans la résilience face au changement climatique
- Maintenir les boisements, valoriser leur potentiel de stockage de carbone et de production bois-énergie
- Développer les structures végétales (haies, vergers...) dans les espaces agricoles

>> Tirer profit du PCAET pour protéger, restaurer et développer durablement les réservoirs d'intérêt écologiques identifiés au sein des espaces, ainsi que les continuités et liaisons entre les réservoirs

>> Conserver et créer des éléments de nature et en cœur de bourg, participants à des sources de rafraîchissement et la pratique des modes doux

- Garantir des espaces de respiration aux portes du tissu urbain et la pénétration de la nature en maintenant les coupures boisées et autres espaces de respiration
- Renforcer l'offre de nature en cœur de ville et bourg qui contribue également aux échanges écologiques

>> Développer de nouvelles filières agro-naturelles limitant les impacts sur l'environnement (sols, ressource en eau, biodiversité, émissions de GES...)

Bannay - Berviller-en-Moselle -
Bettange - Bionville-sur-Nied - Boulay-Moselle - Brouck -
Château-Rouge - Condé-Northen - Coume - Dalem - Denting - Éblange -
Falck - Gomelange - Guinkirchen -
Hargarten-aux-Mines - Helstroff - Hinckange -
Mégange - Merten - Momerstroff - Narbéfontaine -
Niedervisse - Oberdorff - Obervisse - Ottonville - Piblange - Rémering -
Roupeldange - Téterchen - Tromborn - Valmunster - Varize-Vaudoncourt -
Velving - Villing - Voelfling-lès-Bouzonville - Volmerange-lès-Boulay



Communauté de Communes
**de la Houve et du
Pays Boulageois**

29A Rue de Sarrelouis 57220 BOULAY-MOSELLE
Tél. : 03 87 79 52 90 | Fax : 03 87 79 57 24
contact@cchpb.net

AGURAM
AGENCE D'URBANISME
D'AGGLOMÉRATIONS DE MOSELLE
Immeuble Ecotech | 3 rue Marconi 57070 METZ |
tél. : 03 87 21 99 00 | contact@aguram.org |